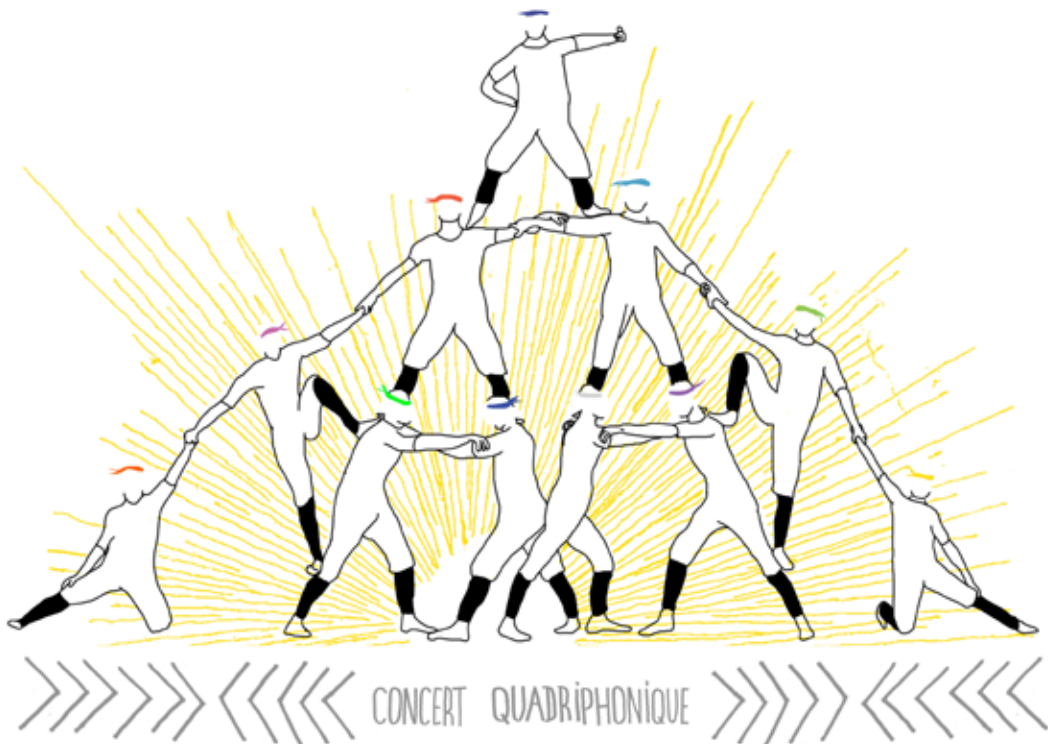


LA COLONIE DE VACANCES

MARVIN - PAPIER TIGRE - ELECTRIC ELECTRIC - PNEU



'LA COLONIE DE VACANCES'

concert quadriphonique

MARVIN - PAPIER TIGRE - ELECTRIC ELECTRIC - PNEU

REVUE DE PRESSE 2013-2016

SOMMAIRE

NATIONAL

PRESSE

LibéNEXT - live report

TV

ARTE 'Tracks' - reportage

RADIO

France Inter (le Mag de l'été) - annonce

WEB

Le Baron (QC) - live report

Grazia - live report

The Drone - annonce vidéo

Huffington Post (QC) - live report

The Quietus (UK) - live report

Ricard S.A. Live Music - live report

Ministère de la Culture - annonce

MOWNO - live report

Gonzaï - citation

Rolling Stones - annonce

Arte Concert - vidéo

Le Soir (BE) - live report

Focus Vif (BE) - live report

Gonzaï - live report

Pop News - live report

Be Yeah - live report

Heavy Mental - live report

Tous Les Festivals - live report

Villa Schweppes - live report

MOWNO - chronique DVD live

Mind Riot Music - top 10 concerts 2013

Mind Riot Music - annonce

Toujours un coup d'Avance - news

W-Fenec - annonce

SOMMAIRE (suite)

LOCAL

PRESSE

Bordeaux 7 (Bordeaux) - annonce
La Voix du Nord (Lille - Roubaix) - annonce
Nord Éclair (Lille - Roubaix) - annonce
Let's Motiv (édition Montpellier) - annonce
La Marseillaise (Marseille) - annonce
Ouest France (Nantes) - annonce
La République du Centre (Orléans) - live report
Papier Vinyle (Orléans) - annonce

RADIO

Radio Grenouille (Marseille) - annonce
JET FM (Nantes) - annonce

WEB

AQUI! (Bordeaux) - annonce
Bordeaux Concerts (Bordeaux) - annonce
Clubs et Concerts (Bordeaux) - annonce
Muzzart (Bordeaux) - annonce
A Nous Lille (Lille) - annonce
Lille Sortir (Lille) - annonce
My Metro (Lille) - live report + galerie photo
Le Petit Bulletin (Lyon) - annonce

 **next** MUSIQUE

A Lyon, les Nuits sonores façon puzzle

SOPHIAN FANEN ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON 31 MAI 2014 À 12:53



La Colonie de vacances, en 2013. (Photo Elie Métayer/44Live)

FESTIVAL Pour la douzième édition du festival, la Colonie de vacances a offert vendredi soir une furieuse respiration organique au milieu d'une nuit qui éparpillait les familles et les époques des musiques électroniques.

Ils se sont affrontés comme des gladiateurs pour finir par ne faire qu'un. Les quatre groupes qui forment la Colonie de vacances ont donné l'un des spectacles les plus atypiques et stimulants des douzièmes Nuits sonores, ce vendredi soir.

PING-PONG

On aurait pu se demander, au milieu de ce paysage d'ordinateurs, ce que venaient faire les onze musiciens de la Colonie de vacances avec leurs guitares, leurs batteries et leurs claviers, mais leur façon de se renvoyer en ping-pong des tombereaux de rythmes millimétrés se connecte si naturellement à l'histoire des musiques électroniques que tous les spectateurs ont tout de suite saisi l'occasion de profiter de l'un des projets live les plus stimulants nés en France ces dernières années.

Papier Tigre (Nantes), Marvin (Montpellier), Pneu (Tours) et Electric Electric (Strasbourg) tournent ensemble depuis 2010, au départ comme une façon d'acter leur parenté musicale ancrée à la copieuse histoire du math rock à la française. Née dans les années 90, cette famille sonore toujours très active met la métrique maniaque de la musique contemporaine et la liberté du free-jazz au service d'un rock cogneur. *«L'idée première, c'était de se retrouver entre potes, de se faire une tournée avec des groupes qu'on croisait souvent, expliquait vendredi Eric Pasquereau, guitariste et chanteur de Papier Tigre. Au début, chacun jouait ses morceaux à la suite. Puis, un concert au Temps Machine, à Tours, nous a proposé de nous disposer sur quatre scènes. On s'est mis peu à peu à jouer sur les morceaux des autres, à construire ensemble, puis à composer à onze.»*

Dans sa forme actuelle, avec pas loin de quatre ans de tournée (jusqu'à la Réunion) dans les pattes, la Colonie de vacances propose un spectacle total. Hier aux Nuits sonores, Electric Electric et Papier Tigre occupaient un côté du hall, faisant face à Marvin et Pneu de l'autre côté. Au milieu, dans l'arène carrée, le public était invité à oublier la forme archaïque du concert tel qu'il se pratique depuis des décennies – une scène surélevée face au public et rien de plus. *«Le centre névralgique du concert n'est plus devant, ça devient le public lui-même, avance Grégoire Bredel, à la batterie dans Marvin. Le public circule, ne sait pas où regarder ni quand il va se passer quelque chose d'un côté ou de l'autre. Parfois, deux spectateurs se retrouvent face à face, chacun regardant du côté opposé. On aime cette liberté-là.»*

Jamais guidé, le public se retrouve même au centre d'un petit jeu de marionnettes, les quatre groupes ayant construit une longue partition de deux heures qui joue sur la quadriphonie créée par son dispositif en carré, où un morceau peut être lancé par Pneu avant d'être rejoint soudainement par les trois autres groupes et s'éteindre dans les mains d'Electric Electric. Il est dès lors impossible de tout saisir, de tout voir. Il faut accepter de faire partie de la performance et de se laisser surprendre.

ARÈNE QUADRIPHONIQUE

«C'est un dispositif qui excite pas mal les programmeurs, parce qu'on joue quand on le peut par terre, au niveau public, continue Eric Pasquereau. Mais ça nous pose aussi des problèmes, parce qu'on s'aperçoit que les salles sont souvent frileuses dès qu'il s'agit de ne pas faire comme d'habitude, alors qu'elles devraient être des espaces de création. Il faut souvent réexpliquer notre démarche.»

Parfois, les lieux eux-mêmes ne se prêtent pas facilement à la quadriphonie de la Colonie. Aux Nuits sonores, les discussions techniques ont ainsi été longues pour obtenir un dispositif satisfaisant. L'arène finalement créée était réussie, les groupes se toisant à distance dans un jeu de gestes réellement propice à la surprise.

Dans la nuit et dans leur transe, ils ont peu à peu construit une respiration furieusement organique qui évoquait aussi de loin en loin le psychédéisme néo-électronique que jouait Kraftwerk dans ses trois premiers albums perdus, avant sa mutation mécanique de 1974 avec *Autobahn*. Les parrains allemands, joueront demain soir à Lyon, comme pour apporter la pièce finale au puzzle proposé par ces Nuits sonores 2014.

Photo: Elle Métayer/[44Live](#).

Sophian FANEN envoyé spécial à Lyon



Aux Nuits sonores, la belle leçon d'Efdemin

SOPHIAN FANEN ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON 1 JUIN 2014 À 13:18

FESTIVAL Des rockeurs un peu perdus, Actress en fossoyeur plombant et Efdemin en sauveur conquérant : la dernière soirée du festival lyonnais se cherchait beaucoup, samedi.

De même, on se faisait la réflexion samedi, dans la foulée du très bon concert de [la Colonie de vacances vendredi soir](#), que cette façon d'aller assister passivement au concert d'un groupe ou d'un DJ posé au loin sur une scène n'est plus bien stimulante, qu'on a envie d'autres dispositifs scéniques et sonores, de ne pas rester les yeux rivés sur les artistes, de saisir du son venant de tous les côtés et pas seulement en frontal. Tout cela viendra.



TRACKS

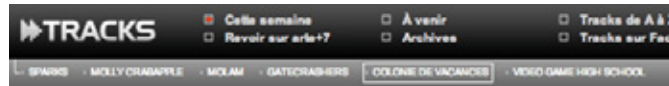
Samedi 26 octobre à **23H35**
sur **arte**

>>Cette semaine dans Tracks :

Rencontre avec les Américains de **Sparks**, les précurseurs de l'opéra-métal et de la new wave. Du tribunal militaire de Guantanamo à Occupy Wall Street, la dessinatrice militante **Molly Crabapple** a bonne mine ! Vingt ans après la fin de l'Apartheid, les barrières sont toujours dans les esprits mais les **gatecrashers**, les artistes Sud-Africains, sont là pour faire tomber les derniers murs de la ségrégation. Le **Molam**, le rock psychédélique des rizières thaïlandaises devient la bande-son de la jeunesse branchée de Bangkok. Avec leur projet commun **'Colonie de Vacances'**, les groupes **Marvin, Electric Electric, Papier Tigre** et **Pneu** inventent le live quatre en un.

REGARDEZ LA MINUTE 

Program33 **arte** <http://tinyurl.com/p2pz7lu> **MOLLY CRABAPPLE**



NOISE - 23/10/13 | 0 commentaires(s) | Envoyer à un ami

Quadrphonie dans le live

Un reportage de Valérie Paillé

Les quatre mousquetaires de la noise française combinent quatre concerts en un. En 2011, habitués des tournées communes, à partager les camions, les bières et les chambres, les trios **Marvin**, **Electric Electric**, **Papier Tigre** et le duo **Pneu** imaginent "La Colonie de Vacances", un concert en quadriphonie avec chaque groupe dans un coin de la salle.

Les morceaux sont composés spécialement pour le public placé au centre, passant d'une décharge sonore à l'autre.

De passage à La Gaîté Lyrique de Paris, la claviériste des Marvin et le batteur de Pneu plongent dans la mallette aux vinyles de Tracks et nous livrent leur souvenir d'enfance.



Jean-Baptiste Geoffroy : "C'est le premier morceau que j'ai joué à la batterie. Au collège, Madame Büchenschuss elle m'a demandé de jouer ça. Parce que Baptiste Audoux il avait tapé sur la table et elle croyait que c'était moi. Elle savait que je faisais de la batterie, elle m'a demandé pour la semaine, le mardi, de le jouer devant tout le monde. C'était un super mauvais moment. J'ai pas réussi, j'étais trop timide."



Emilie Rougier : "Ça c'était ma vie avant de faire de la musique. J'ai fait énormément de gym, pas de gym tonique mais de la gym. J'étais en sport études, du coup je faisais lycée-lycée, hop week-end compéf ! J'avais des beaux habits de tous les conseils généraux de la France."



Jean-Baptiste Geoffroy : "On peut faire un truc vachement plus spatial en terme de son. Si toi tu es au milieu et que tu regardes Marvin, à un moment ça va te taper derrière parce qu'il y a Electric qui joue et puis hop sur les côtés et du coup on peut faire tourner des trucs. Un roulement de caisse claire en fait c'est un batteur qui joue un coup de chaque et du coup il se passe des trucs un peu comme ça. C'est quand même un peu neuf en tous cas pour nous."

Chef opérateur : Diego Monet
Réalisateur : Thierry Gautier
Ingénieur du son : Nicolas Klein

Tracks
vendredi, 1 novembre 2013 à 01:40
Pas de redistribution
(France, 2013, 52mn)
ARTE F

Créé le 25-10-13
Dernière mise à jour le 25-10-13



Notre "Séance de rattrapage" est la chronique qui vous conseille un ouvrage, film, spectacle ou tout autre prescription culturelle de choix et de qualité. Anna Livia vous conseille vivement d'écouter des groupes de rock qui sont conviés à La Route du Rock cette année, pour le spectacle "Colonie de vacances", il s'agit de Papier Tigre, Electric Electric, Pneu, Marvin et Usé. Pour les intéressés, Arte a réalisé une [captation vidéo du spectacle à 360 degrés](#).

Retrouvez-nous aussi sur les réseaux sociaux avec les mots-dièse [#lemagdelete](#) et [#LKB](#), notre twitter [@leilakan](#) et notre page [Facebook](#)!



Pour sa 14e année, et notre sixième derrière la cravate, le FME a encore une fois réussi à créer des moments de musique uniques pour ses festivaliers.

On ne saurait commencer notre compte-rendu sans un hommage au public rouynorandien, puisque sa qualité reste difficile à égaler. D'une écoute exemplaire, d'une générosité dans ses coups de coeur, d'une ouverture à la découverte et dont l'accueil réussit à élargir la définition même du mot, pas étonnant qu'on soit excités chaque fois de franchir les 600 km qui séparent Montréal de Rouyn.

Passons à nos coups de coeur musicaux. Comme on vous le mentionnait, on a adoré **La Colonie de vacances**, où quatre trios disposés en carré en plein air entouraient la foule massée au centre. Les mélodies oscillant entre rock saturé de décibels, grooves syncopés et post-rock planant fusaient de toutes parts, et regarder la foule en plein déficit d'attention a certainement ajouté à notre plaisir. Pendant plus d'une heure trente, les formations françaises Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin ont permis au public de vivre leurs mélodies en réelle quadriphonie, notamment avec la pièce *Les 26 sauces du maître saucier*, écrite par Greg Saunier (également batteur de Deerhoof), qui à elle seule totalisait 45 minutes. Guitares, batteries, basses et claviers se complétaient et se répondaient dans une valse musicale unique, jeu de ping pong sonore où la source n'est jamais longtemps où on l'attend. Un moment dont on se souviendra longtemps.

GRAZIA

OPINION / CULTURE / FESTIVAL / CANADA / MUSIQUE +

3 raisons d'aller au FME

Par [Astrid Briant](#) - Le 07 septembre 2016 - mis à jour 08 septembre 2016

La 14^{ème} édition du Festival de Musique Emergente s'achève tout juste dans la ville québécoise de Rouyn-Noranda. Nous y étions et nous y retournerons pour célébrer le 15^{ème} anniversaire pour trois raisons.

Partagez sur Facebook 

Partagez sur Twitter 



La Line up

Évidemment. Eclectique à l'instar des lieux dans lesquels les artistes performant ou du public lui-même. Le FME a, cette année encore, su dénicher les artistes qui résonnent ici ou ailleurs, connus ou à suivre de très près. C'est le cas de [Charlotte Cardin](#), finaliste de l'édition 2013 de *La Voix (The Voice)*, qui a rayonné dès le premier soir à l'Agora des Arts, une église réhabilitée en salle de concert. Auteure-compositeur et interprète, sa voix chaude et suave est aussi ravageuse que peut l'être son physique. L'ex-mannequin sort un premier EP cet automne. Aux antipodes, Yonatan Gat est vite devenu un incontournable des discussions débriefing samedi. Il faut dire qu'il a mis une claque à tous ceux qui se trouvaient dans le sous-sol du Petit Théâtre la veille avec l'énergie viscérale de son punk arabisant aux influences brésiliennes.



De l'autre côté de la ville, [Dead Obies](#) a ambiancé la scène Paramount. Le groupe s'impose sur la scène du Hip-Hop québécois depuis la sortie de leur album concept *Gesamtkunstwerk* au printemps dernier. Un nom imprononçable, sans doute là pour rappeler la richesse de la langue métissée de leur rap d'une qualité rarement inégalée. La relève impressionne. Moins émergent mais toujours aussi surprenant, le travail de composition et d'arrangement de [la Colonie de Vacances](#) n'aura, une fois de plus, laissé personne indifférent. Encadrés par les 4 groupes français (Papier tigre, Electric Electric, Pneu et Marvin), les spectateurs ont pu assister à un vrai "match de ping-pong sonique". En marge de la programmation régulière ? Une discothèque roulante, un concert impromptu sur le lac Osisko... La 14ème édition du FME respecte son fil conducteur : la surprise.

La convivialité locale

Parmi les festivaliers transitent des locaux, des québécois d'un peu partout et d'autres terriens du bout du monde. La distance parcourue vaut la peine, tant l'accueil est chaleureux et festif. Tous les gourmets-mélomanes se souviendront des saveurs du Méchoui de jeudi. Tout juste arrivé, on oublie vite d'où on vient et on s'incruste dans cette grande famille. Le quartier général reste la 7ème rue. Ici, entre deux shows, déambulent organisateurs, artistes et festivaliers profitant ainsi du son des platines savamment mixées des DJ invités et des activités qui grouillent autour. On y vient faire le plein de rencontres et de fête.

La nature et la culture exceptionnelles

Autre avantage du Festival de Musique Émergente, il nous permet de découvrir [Rouyn-Noranda](#) en Abitibi-Temiscamingue et l'authentique culture québécoise. À 632 km au Nord-Ouest de Montréal, au milieu des lacs gigantesques et d'un océan de pins et sapins verdoyants, la destination a la chance, et devrait la conserver encore un peu, de ne pas trop être parasitée par l'uniformisation des cultures. Ici c'est poutine traditionnelle, sans oublier les expressions et l'accent bien marqué qui font du français québécois une langue unique au monde, *T'sais ?* Gros coup de cœur pour son ciel extraordinairement bleu le jour et de féériques aurores boréales aperçues certaines nuits lui conférant un aspect quasi magique. À ne surtout pas manquer : le trek dans le parc National d'Aigüebelle proposé par [Tourisme Abitibi-Témiscamingue](#) .

THE DRONE



Un live à 360° pour le supergroupe noise rock la Colonie de Vacances

Sourdoreille a capté pour Arte le concert rouennais des Transformers de la scène noise française.

06.09.2016, par Adrien Durand



The Drone - 06 septembre 2016

<http://www.the-drone.com/magazine/un-live-%C3%A0-360%C2%B0-pour-le-super-groupe-noise-rock-la-colonie-de-vacances/>

Si la scène noise rock française passe par des hauts et des bas depuis trente ans, elle semble au final plutôt incroyable, à l'image de De Niro dans *Les Nerfs à vif* si vous voulez. La Colonie de Vacances, soit la réunion de 4 Transformers (Pneu, Electric Electric, Papier Tigre et Marvin) pousse à un degré ultime l'héritage de ses glorieux aînés.

Conçue comme une polyphonie bruyante et jouissive qui cumule les supers pouvoirs des entités qui la constituent (Autobahn sonique, techno organique, post-punk africanisant et déviances mathématiques), la Colonie en live est une expérience sans réel équivalent actuel, accommodant autant les badauds en poussettes yoyo que les ronchons en short en jeans. Un tour de force pour une musique aussi étrange qui plus qu'autre chose convoque la liberté et la folie d'une autre époque, Sun Ra ou Zappa en tête. C'est à cela que rend justice la captation de ce live à Rouen, réalisée par nos collègues de **Sourdoreille** pour **Arte Concert** qui ont eu la bonne idée de filmer ce dispositif quadripophonique en 360°. On vous laisse vous balader dedans via le lien ci dessous.



LE HUFFINGTON POST

QUÉBEC

FME 2016: ce qu'il fallait retenir des deux premiers jours

Le Huffington Post Québec | Par Morgane De Capèle

Publication: 03/09/2016 10:38 EDT | Mis à jour: 03/09/2016 10:38 EDT



Rouyn-Noranda vit au rythme du FME depuis maintenant deux jours. Entre découvertes, expériences live inédites et moments forts, l'événement musical annuel démarre sur les chapeaux de roue. Récit de ses deux premiers jours de festival.

Québec Redneck Bluegrass Project rassemble tous les publics

Cette année, la soirée d'ouverture portait les couleurs locales. Dreadlocks et casquette de capitaine vissées sur la tête, les sympathiques Québec Redneck Bluegrass ont donné le coup d'envoi d'une première soirée riche. Armés de leurs instruments acoustiques, ces punks folkloriques ont chauffé la 7^e rue. L'absence de percussions n'entrave rien la machine de de rythmes balancés au public, conquis d'avance ou néophyte, répondant avec énergie à chaque coup d'archet.



Envoutés par Charlotte Cardin

La chanteuse venue défendre son mini-album *Big Boy* a électrisé l'Agora des Arts. Charlotte Cardin, le timbre de voix d'une Amy Winehouse assagie, s'est affirmée jeudi soir comme l'une des chanteuses les plus talentueuses du Québec dans un paysage musical bien souvent uniforme. Ses compositions sensibles soutenues par des rythmiques à saveur trip-hop confirment une carrière progressive qui l'emmènera sans nul doute au-delà des frontières.

Rendez-vous manqué avec We Are Wolves

Tandis que les Loups se donnent dans le sous-sol bondé du Théâtre du vieux Noranda, la fête bat son plein au désormais mythique Bar des Chums, karaoké inclus. L'occasion pour le beatboxer Alem d'attraper le micro, de se lancer dans une courte prestation de beat box fulgurante et de clore cette première soirée en beauté.

L'expérience ambitieuse de La Colonie de Vacances

Vendredi, le premier concert impromptu du FME a résonné fort Place de la Citoyenneté. Et pour cause, La Colonie de Vacances est un projet composé de quatre groupes (Pneu, Papier Tigre, Malvin et Electric Electric), réunis pour leur nouveau projet sous la baguette du chef d'orchestre Greg Saunier (Derhoof). Les musiciens répartis en deux trios et deux quatuors ont pris place sur les quatre scènes entourant le public. Ils ont livré 1h45 de show démentiel, se renvoyant la balle pour une expérience live hors du commun tout en puissance et progression, face à des spectateurs tournant sur eux même pour ne pas en perdre une miette.



Half Moon Run ensorcelant

Premier nom annoncé dans la programmation du festival, la formation pop-folk était attendue de pied ferme par le public. Les quatre musiciens ont servi un spectacle émouvant en balayant les répertoires de leurs deux albums avec une maîtrise bien caractéristique, forgée au gré des festivals parcourus. Une certaine magie a envahi l'enceinte du FME, laissant un public conquis.

CON/TRY, Yonatan Gat et Les Deuxluxes

Nous avons choisi un parcours concentré en ce deuxième soir de FME, avec pour mission de suivre trois groupes aux dynamiques singulières. À 23h, Co/ntry, porté par l'excentrique Beaver Sheppard a frappé un grand coup en imposant sa synth-pop électrique dans une formule scénique nouvelle pour le tandem déjanté. Trente minutes plus tard, Yonatan Gat s'installait sur le plancher du sous-sol du Petit théâtre du vieux Noranda, donnant une prestation en croisant les genres, à hauteur de sa réputation. Appliqué, concentré, inattendu et puissant virtuose, le trio guitare-basse-batterie en appellerait presque à l'incantation. Désorienté, nous partons vers la dernière étape de notre soirée : ce mi-parcours prendra fin à la Scène Évolu-son en compagnie des Deuxluxes pour fêter la sortie de leur album Springtime Devil. Le duo élégant détonne et révèle une dizaine de titres rock bien rodés envoyés par la voix extraordinaire d'Anne Frances Meyer, soutenue par la formidable rythmique de son acolyte.

News

Things Learned At: La Route Du Rock 2016

—Lottie Brazier, August 31st, 2016 12:12

At this year's La Route du Rock festival, in and around Brittany's fortress city of Saint-Malo, Lottie Brazier experiences the physical reality of surround sound, the coming of age of Belle and Sebastian, and an unexpected highlight in the form of a more danceable Pantha Du Prince



La Colonie De Vacances introduce us to live 4.0 surround sound

Past the dispersion of Saint-Malo's beige suburbs, you find the local La Nouvelle Vague music venue. We only make a visit the once on the Thursday, and here La Colonie De Vacances are introducing us to their 'quadrophonic show', which involves a surprisingly experience-altering variation on the traditional stage setup. The venue's specification has been manipulated so that four stages enclose the audience from all sides. As opposed to a familiar congregation at the stage fronts, a mosh-pit coils in the hall's centre. Once in this central point, audience members might find themselves shifting to different sides of the stage to accentuate the synths, or the drums or bass depending on their own preferences. In comparison to traditional gigs, where there is only one stage and you can either stand at the front or back, or left to right, this 'quadrophonic show' offers unusual subjectivity. It's so inventive that it's hard to imagine it not being used more often. And it's a concept that La Colonie De Vacances – a band you could bracket with the UK's Blood Sport or Golden Teacher, revisiting the percussion fascinations of Liquid Liquid and the New York no-wave – pull off without error

Indie pop is good wallpaper music for the beach (and this is no insult)

Brittany is not a mirror image of Portsmouth harbour, with its dirty, off-white stacked houses and seedy overtones. When finally in summer light, Saint-Malo's elaborately moulded carousels and florid pink unicorn-themed cafes are Fantasia-like. And although, with its enclosing ramparts the town does have a more gently melancholic, classically gothic atmosphere in the drizzle, it is for the most part cloudless during my visit.

La Route Du Rock takes part across two close locations; on the beach of Saint-Malo in the afternoon and, in the evening, the grounds of Le Fort de Saint-Père. Friday's beach visit provides the perfect environment to reorient thoughts and an opportunity to catch the nostalgic yet clever '60s influenced Aquagascallo. That is, before heading off into the fort for the remainder of the night and early hours of the next day. The festival has been designed with a good amount of consideration, with the energy building in graduation rather than in a sustained, relentless way across the days. Aquagascallo provides some comfort of obscurity for Julien Barbagallo, whose main project is drummer for the well-known Tame Impala. It does seem as if he's allowed to exercise more inventiveness with this French outfit, being more expressive through fills and jazzy bass drum usage. You can tell that some cues have been taken from Broadcast's drummer, Steve Perkins. This, in combination with sand and alcohol, is pleasantly soporific. If you hate being relaxed, avoid La Route Du Rock's beach stage at any cost.

Belle And Sebastian paint athleticism in a more positive light than before

I caught Belle And Sebastian in small scale from the top of the sound tower, manned by a Scot who was despairing at how his life had become 'an endless cycle of Belle and Sebastian'. Unlike this man, who was condemned to a life service of twee, this was my first session with Murdoch, Martin, and co.

It's hard to imagine seeing Belle And Sebastian live if you have somehow managed to not see them before; they seem more of a disembodied presence that has migrated from the bedrooms of teenagers to nostalgic coffee shop playlists. In order to accommodate with the festival atmosphere, the band turn their '60s pop culture references into a kitschy pantomime, with disproportionate versions of their album art set on a backdrop. And they have their familiar routine of bringing the audience onto the stage to dance with them, reinforcing the idea to everyone that they are not a bedroom band.



Like their fans who, for the most part, have grown older with Belle And Sebastian, the band too seem to have moved on from images of scenarios in insular schools or daylong bus journeys around Glasgow. Instead, Stuart Murdoch's Ian Curtis inspired indie disco dancing shows him riling against his ME, an immobilising condition he has suffered for almost his entire life. 'Olympic Village, 6am' is not the pithy, jealousy filled stab at an athletic schoolgirl that 'The Stars Of Track And Field' was; instead this new song for the Olympics is a celebration of physicality and athletic achievement. That being said, this new track and those from *The Party Line* do sound a little too comfortable and so lack excitement or urgency.

In a live setting, Pantha Du Prince's *The Triad* is more rich and engaging

It appears as if Pantha Du Prince is more inspired when out of the studio and absorbed in night time atmospherics, barely clear onstage through fog and the blue laser lighting that frequently punctures it. On *The Triad*, his most recent release, synths emulate the dripping of water in cavernous spaces; they are glistening and create a sense of voluminousness. But on this Friday with the added bass from La Route Du Rock's PA system, a contrast is provided to these higher frequencies, making the overall pieces sound more rich and danceable – which makes sense considering his roots in house. In his studio workings, there are more small parallels between Aphex Twin and especially Ulrich Schnauss in his combining of shoegaze textures with contemporary electronic music. But live, he forsakes delicacy for drive.

With only a passing acquaintance with Pantha Du Prince's repertoire, I didn't have a fatally stuck, preconceived idea of how he might translate his recording projects into something live. The festival experience is most rewarding when artists use this live moment to evolve in character; Pantha Du Prince's set is the highlight of La Route Du Rock because I didn't expect him to adapt so readily to this setup.

A break from conventional band lineups in Julia Holter's classical influences

Julia Holter's Sunday set is held at the fort but admittedly would have sounded more idyllic on the beach where, she tells us, she plans to head the day after. Still playing with the process of replicating her new album live (no easy feat), the songs here are drawn predominantly from *Have You In My Wilderness*. While this album is reliant on subtle pause and space around her voice, live this is anchored by rhythmic piano. Holter and her live band sound well practiced and naturally harmonise; double bassist Devin Hoff here has a sensitive understanding of dynamic and alongside Diana Maccabee's viola, develops and unravels Holter's new songs into more minimal, intricate pieces.



When at its most quiet and flowing, aspects of this improvisation suggested to Talk Talk's *Spirit Of Eden*. Both through live and in the studio, Holter is clearly moving away from the more synthesised accompaniments to her voice as found on *Loud City Song* and *Ekstasis*, more towards traditional classical instruments.



ACTIVISTE DU LIVE ET DE LA SCÈNE ÉMERGENTE DEPUIS 1988

🏠	NOS CONCERTS ▾	ARTISTES	LE PRIX RICARD S.A LIVE MUSIC ▾	À PROPOS
-------------------	--------------------------------	--------------------------	-------------------------------------------------	--------------------------



Nous avons toutes les raisons d'embarquer pour La Route du Rock cette année. Ne serait-ce que parce que le pays malouin est un endroit de charme, et qu'il s'agit de la terre d'adoption de Rod Maurice, qui nous a promis pour dimanche un repas digne de ce nom. La prog de cette première soirée est une entrée de premier choix et promet un festival plein de surprises.

La première surprise est de taille. Départ de Paris à midi. Pardon ; Faux départ, puisque pour partir il aurait fallu retrouver la Ricard S.A Live Music Mobile, lâchement embarquée par la fourrière pendant la nuit. Après avoir frôlé la crise cardiaque et signé un joli chèque, la team roule enfin sur les autoroutes de Bretagne, avec pour compagnon la déshydratation, malgré la présence salvatrice d'une demie bouteille de soda à l'orange (sans bulles). Car oui, cette année à La Route du Rock, il fera BEAU. Beau, et chaud.

21 h : arrivée à la Nouvelle Vague, la si cool salle de concert de Saint-Malo. Quand on est pas du coin, les derniers souvenirs remontent un peu, forcément (par exemple, un concert des Wampas et leur Didier en mars 2015, des chaussures égarées dans un pogo géant ...). Avouons-le , on fonde pas mal d'espoir dans cette première soirée pour nous raviver la mémoire.

A chaque festival son artiste en déperdition. Pas un autre mot ne convient pour parler de **Usé**, dont la prestation est en faite une fascinante matérialisation du nervous breakdown : Le géniteur de *Chien de la Casse* (album sorti sur Born Bad) martèle sur sa batterie délabrée des boucles sombres et malades. Et ça nous parle, puisque que, à l'écouter cracher sa haine percussive, on se sent nous même au moment clé de la perte de contrôle : entre point de non-retour et roue libre totale. Nicolas Belvalette a tout donné dans un live plutôt bipolaire, coupé par une petite ritournelle d'amour (le déconnant titre *Marilou* sur fond de saxo de peep show 80's.) et un final en auto-calinage sur *Billie Jean*.

Difficile de sortir de son premier jour de festival en se disant que l'apogée est déjà passée. Malheureusement / heureusement, ce fut le cas en sortant de la Nouvelle Vague après la claque du concert orchestral de **La Colonie de Vacances**, big band composé de 11 membres (Electric Electric, Pneu, Papier Tigre et Marvin), prêts à dégainer sur leurs quatre scènes, dispersées tout autour de la salle. On se sent d'abord perdus au milieu de cette formation peu conventionnelle, mais le public de La Nouvelle Vague finit par prendre ses marques. Chaque formation lead tour à tour, appuyée par une épique section rythmique à huit bras. Le set (17 morceaux, sérieusement ?) ne perd à aucun instant de sa puissance, et nous sommes vite embarqués par cette grosse marée instrumentale math / noise / kraut / onsaitmêmeplus.



Photo : Rod Maurice

Bref. Cette édition commence de manière très surprenante, et il nous tarde de poursuivre notre exploration au Fort Saint-Père, tout à l'heure (pas sans un petit tour à la plage avant, pour la prestation d'Aquagascallo).



ON Y ÉTAIT ! RETOUR SUR LA ROUTE DU ROCK 2016

le 19 août 2016 par Emilie Brailly



On ne peut pas dire que la vie sur La Route du Rock soit un long fleuve tranquille. Fier de son indépendance, le festival malouin en paye le prix chaque année, rendant sa longévité toujours plus exceptionnelle. On se souvient de l'annulation de Bjork l'an passé qui lui avait déjà mis un coup dans l'aile, et dont il ressent encore quelques douleurs aujourd'hui. Cette édition 2016 était donc censée panser les plaies si sa réputation d'événement estival plutôt humide, et plus encore le climat de tension régnant actuellement en France autour de tous les rassemblements, n'étaient pas venus fourrer leur nez dans ses petites affaires et contribuer à des préventes pour le moins inquiétantes. Cerise sur le gâteau, The Avalanches – quelques semaines avant – ainsi que The Field – forfait le jour même – ont maintenu un taux d'absentéisme devenu malheureusement habituel, et pour le moins fâcheux pour un festival se voyant priver de têtes d'affiche exclusivement bien gardées par d'autres bien maqués avec certains tourneurs. Reste qu'en guise de bouée de secours, et non des moindres, un invité exceptionnel s'est glissé cette année au sein du Fort Saint Père : le soleil. Sans lui, pas de doute que cette 26ème édition pourtant parfaitement digne des précédentes – meilleure même en termes d'organisation générale – aurait trouvé quelques bouts d'os dans sa galette saucisse. Retour sur trois jours toujours aussi incontournables pour tout amateur de musique indépendante.

Et les réjouissances n'ont pas tardé puisque, dès le before du jeudi soir, la novatrice **Colonie de Vacances** (collaboration de haut vol entre Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric) investissait les quatre coins de La Nouvelle Vague pour administrer un set tout en progression, pendant lequel le public s'est vu offrir un son et image à 360 degrés. Fondus au coeur de la fosse, parfois face à face tant il faut avoir un oeil partout, les présents en sont sortis électrisés, surtout captivés et déconcertés. Le lendemain, c'est avant tout **Minor Victories** (photo ci-dessous) qui mit fin à toutes nos interrogations : l'album réussi d'une collaboration de haute facture (Mogwai, Slowdive, Editors) peut-il être fusillé par un live appelant trop la nostalgie ? Les premières secondes d'un concert à la fois lourd, percutant et hypnotisant, majoritairement porté par Rachel Goswell, auront suffi à dissiper les doutes.



La journée du samedi portait en elle plus de promesses encore. A commencer par **Tindersticks** qui, malgré notre besoin de passer à un registre moins dépressif que celui de la veille, s'est lancé dans un parfait best of ponctué de quelques titres de son récent album. Porté par la classe de Stuart Staples, la grâce comme la beauté mélodique de l'ensemble, le groupe a finalement offert un parfait trait d'union à ces deux premiers jours. Bien que les avis divergent à son sujet, **La Femme** a plutôt bien pris le relais en prenant ses nombreux fans malouins sous son aile et en les sortant pour la première fois vraiment de leur torpeur. Les sceptiques, eux, ne le sont toujours pas moins en revanche. Tout cela avant que **Suuns** (photo ci-dessous) n'entre en scène pour s'accaparer le statut de groupe phare de cette 26ème édition. Forts d'un nouvel album 'Hold/Still' qui figurera incontestablement parmi les grandes réussites de cette année, les montréalais ont réitéré ce qu'on avait déjà aperçu lors de quelques festivals. Malgré un son perfectible, la lourdeur et l'efficacité redoutable de leurs morceaux hypnotiques ont broyé quelques tripes et fait vibrer le Fort tout entier avant que **Battles** en fasse de même. Lui aussi habitué de la Route du Rock, le trio new yorkais – à la fois glaçant et communicatif – a laissé parler la machine sous laquelle beaucoup sont passés désormais.

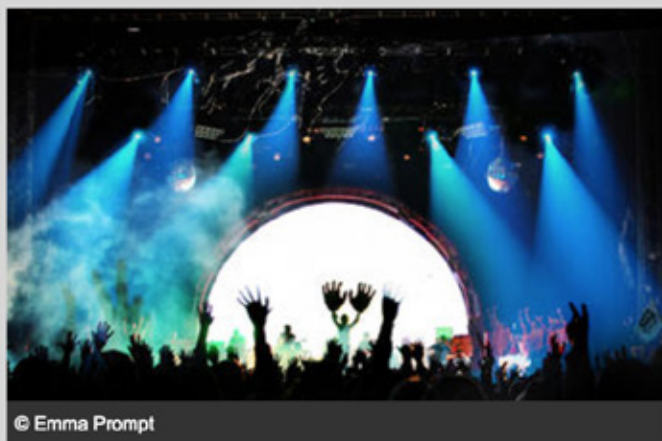


Celle du dimanche n'avait pas à rougir pour autant. Alors que certains festivaliers répondaient présents plus tôt que nous histoire de trouver leur bonheur sous les accords nostalgiques de Lush ou la richesse musicale de Julia Holter, c'est avec **Fidlar** qu'on entrait dans l'ambiance de cette dernière journée. Des rockers-skaters biberonnés aux années 90, ayant la bonne idée de commencer leur concert par une reprise du 'Sabotage' des Beastie Boys. Jusque-là, personne n'avait trouvé plus efficace pour faire rappliquer illico les badauds du Fort. Dommage en revanche que la seconde moitié du concert n'ait pas bénéficié de la même débauche d'énergie, contrairement à ce petit vent d'impertinence qui a continué de souffler jusqu'à la prestation de **The Fat White Family** (photo en début d'article), entré en scène en criant un 'Allahu akbar' qui a dû tourbillonné sévère dans les ouïes des forces de sécurité présentes en nombre cette année. Porté par un Lias Saoudi au charisme et à la nonchalance débordante, le groupe a littéralement fini d'enfoncer un clou sur lequel il tape lourdement depuis maintenant quelques mois. Et tant qu'à être dans le 'British as fuck', c'est **Sleaford Mods** (photo ci-dessous) qui s'est chargé du dernier coup de pelle de cette édition. S'il a plu cette année à Saint Malo, c'est uniquement aux premiers rangs, sous les postillons de Jason Williamson. Aussi brut, minimaliste et drôle qu'à son habitude, le duo ne perd manifestement rien de son efficacité au fil du temps, de ses concerts, et d'une popularité qui n'en finit plus de grimper.



Derrière un état des lieux quelque peu tristounet et déprimant, La Route du Rock 2016 a donc tenu toutes ses promesses, forte d'une programmation toujours plus exigeante que celles des voisins. Mais en tirant ses éternelles ficelles. Trop peut-être pour s'assurer un avenir lumineux auprès de ses fidèles festivaliers qui commencent à regretter de voir leur festival favori plonger trop facilement dans la nostalgie (Lush, Belle & Sebastian, Tindersticks), et la redite (Suuns, Battles, Fat White Family, Savages...). Si Saint Malo fait toujours rêver, la Route du Rock doit maintenant faire souffler un vent frais (et sec !) sur la ville. A condition qu'elle en ait les moyens. Pourvu qu'on traîne par là-bas encore l'an prochain...

Toutes les photos sont de Rod Maurice



© Emma Prompt

Musiques - Concerts

La Route du Rock – collection été 2016

La 26^e édition de la "Collection été" du festival breton se déroule du 11 au 14 août à St Malo, avec notamment à l'affiche Belle And Sebastian, Tindersticks, Battles, Savages, La Femme, Suuns, Kevin Morby, Fidler... Dans la lignée des précédentes éditions, la Route du Rock s'affirme

cette année encore comme le festival audacieux de l'été, rendez-vous devenu incontournable pour un public curieux, ouvert et avide de nouvelles découvertes musicales.

Organisée depuis 1991, la Route du Rock se déroule en Bretagne, au Fort Saint-Père à Saint-Père Marc en Poulet ainsi que sur la plage du Sillon et au Palais du Grand Large à Saint-Malo. Au vu du succès rencontré chaque année, la Route du Rock a ainsi développé, depuis 2006, deux éditions par an avec une Collection d'Hiver en février et une Collection d'été en août.

Cette année, la Route du Rock, Collection Été présente ainsi sa 26^e édition du 11 au 14 août dans le Fort de Saint-Père, à La Nouvelle Vague et sur la Plage Swatch. Fidèle à sa réputation de découvreur de talents, le festival offre une programmation exigeante qui mélange artistes légendaires et nouveautés de la scène indépendante internationale.

Toujours fidèle à sa ligne artistique indépendante, voici l'affiche de cette nouvelle Collection Été : Belle And Sebastian qui célébrera ses 20 ans de carrière pour une date unique cet été en France, les favorites du festival Savages reviendront en tête d'affiche le dimanche, La Femme qui viendra présenter son second album à paraître en septembre, les incroyables Australiens de The Avalanches de retour après 15 ans d'absence pour leur seule date française cet été, les toujours classieux Tindersticks, l'électronicien allemand Pantha du Prince, Battles et son math-rock fascinant, le «super-groupe» Minor Victories (composé de membres de Slowdive, Mogwai et Editors), le retour inespéré de Lush après 20 ans d'absence, les impressionnants Suuns, le génial Kevin Morby, l'envoûtante Julia Holter, la révélation Hælos, l'électronicien anglais Rival Consoles, les fous furieux de Fat White Family, Fidler et son garage abrasif, le duo punk Sleaford Mods, The Field figure emblématique du label Kompakt, le producteur britannique Gold Panda, les américains hallucinés Psychic Ills, LUH le nouveau projet du chanteur de Wu Lyf, Exploded View le nouveau projet d'Anika, les Californiens psychédélics Morgan Delt, les Londoniens soniques Ulrika Spacek, l'ovni ravageur Usé, le collectif **La Colonie de Vacances** (avec Marvin, Pneu, Papier Tigre et Electric Electric) en ouverture du festival à La Nouvelle Vague et La Souterraine à la Plage Swatch avec Requin Chagrin, Halo Maud et Aquagascallo.

Tous les ans, c'est le même casse-tête : comment parler de la Route du Rock sans donner l'impression qu'on reçoit des dessous de table pour écrire qu'il s'agit du meilleur festival de rock indépendant en France ? Cette année, changement de méthodologie : on a kidnappé les programmeurs Alban Coutoux et François Floret pour un interrogatoire express sur leurs choix de programmation pour l'édition 2016.

Ce ne sera probablement pas la meilleure édition depuis les débuts du festival voilà 26 ans, mais cette année on pourra encore voir à Saint Malo des groupes qui ne passeront nulle part ailleurs ou presque (Kevin Morby, Lush, Sleaford Mods), d'autres qui viennent simplement d'ailleurs (Aquagascallo, Exploded View, **La Colonie de Vacances**) et encore quelques uns qu'on adore détester (Savages, Belle and Sebastian, Psychic Ills). Oublions désormais le classique copié-collé de communiqué de presse pour demander aux deux programmeurs de défendre leur château de sable.

LA COLONIE DE VACANCES : COMMENT AVEZ-VOUS PRÉVU DE LES FAIRE JOUER, D'UN POINT DE VUE TECHNIQUE ?

François Floret : On va installer les 4 groupes aux 4 coins de la salle et le public au milieu. Prévoir des bouchons, ça dépote le math rock !

Alban Coutoux : Premier concert quadriphonique pour le festival pour une expérience unique.

La Route du Rock : le festival audacieux

Rolling Stone

Rédigé par : La rédaction | In Festivals | 27/07/2016 13:00 | 1,569 vues

Share 30 | +1 1 | in Share 0 | Pin it 0 | Stumble 0 | Tweet 0

Pour sa vingt-sixième édition, La Route du Rock se déroulera du 11 au 14 août à Saint Malo.

Niché au coeur du vieux fort Saint Père, à la Nouvelle Vague et sur la plage Bon Secours, le festival La Route du rock est comme toujours, fidèle à sa réputation de découvreur de talents. Depuis 1991, l'évènement offre une programmation exigeante qui mêle artistes légendaires et nouveautés de la scène indépendante internationale. Pendant quatre jours, du 11 au 14 août, près de trente groupes de rock indépendant, de folk et d'électro se succéderont sur scène.



© Nicolas Joubard

La programmation de cette édition 2016 à de quoi faire rêver les amateurs de musique indépendante : le groupe du festival, Savages, reviendra en tête d'affiche le dimanche, Belle And Sebastian qui célébrera ses 20 ans de carrière pour une date unique cet été en France, La Femme qui viendra présenter son second album à paraître en septembre, le retour inespéré de Lush après 20 ans d'absence, les Tindersticks, l'Allemand Panthadu Prince, Battles, Minor Victories (composé de membres de Slowdive, Mogwai et Editors), LUH le nouveau projet du chanteur de Wu Lyf, Exploded View le nouveau projet d'Anika, le collectif La Colonie de Vacances (avec Marvin, Pneu, Papier Tigre et ElectricElectric) en ouverture du festival, Suuns, Kevin Morby, Julia Holter, Hælos, Rival Consoles, Fat White Family, Sleaford Mods, The Field, Gold Panda, Psychic Ills, Morgan Delt, Ulrika Spacek, Usé, Requin Chagrin, Halo Maud et Aquascallo.

Retrouvez toute la programmation et les dates [en cliquant sur ce lien](#).

The Avalanches qui avait été programmé pour cette seule date française de l'été ne sera finalement pas de la partie. Le groupe Australien a annulé sa venue en raison de problèmes de santé.



26.07.2016 | Jérémie Lacker

La Colonie de Vacances : bienvenue dans la 4ème dimension



Le super groupe La Colonie de Vacances vient sauver le monde grâce à son arme secrète : la "Colonie 360". Sous ce nom de code, un concert enregistré en 360° et en binaural...



2016 : sous le règne sans partage de la sacro-sainte EDM et du malfaisant rap autotuné, le monde de la musique vit ses heures les plus sombres depuis **l'ensemble blue Jeans** – somme toute audacieux – de Britney Spears et Justin Timberlake.

Mais alors que la lobotomie généralisée suit son cours en surface, à grands coups de platines éteintes et de sirènes de camping, quatre groupes de justiciers sur lesquels repose l'avenir du rock'n'roll émergent des caves françaises : **Papier Tigre**, **Electric Electric**, **Pneu** et **Marvin**. Trop isolés, ils décident alors d'unir leurs forces sous un nom commun : **La Colonie de Vacances** (les Avengers et la Ligue des Justiciers étaient un peu pompeux).

Le nom étant trouvé, ne reste plus à nos pourfendeurs de la musique de supermarché qu'à définir une stratégie d'attaque. Ce sera la quadriphonie : disposé au centre, le public se retrouve encerclé des quatre groupes qui jouent tantôt ensemble, tantôt l'un après l'autre. Mais une fois de plus, leur action est limitée, cette fois-ci par la capacité du dispositif scénique. C'est pourquoi ARTE Concert s'associe à la Colonie de Vacances dans leur lutte contre les forces du mal, en diffusant leur concert à 360° depuis leur repère top-secret du Grand Chai à Vin de Rouen (vous le gardez pour vous).

Pour profiter de "La Colonie 360" en VR et en binaural, téléchargez gratuitement l'application "Arte 360" - disponible sur iOS et Android. Pour en savoir plus sur les projets 360 d'Arte, cliquez [ici](#).

Photo © Romain Etienne

Keywords: **#La Colonie de Vacances #rock #Quadriphonic #Grand Chais à Vin de rouen #360**

Dour jour 1 : Colonie De Vacances pour tous !

par Didier Stiers le 14 juillet 2016 @didierstiers

Tweet

G+

Pin it

Like 63



Une claqué dès le premier soir ? Oui, c'est possible !

Cela ne devait être qu'une tranquille demi-journée d'ouverture, et non ! Ce mercredi soir à Dour, déjà peuplé d'un bon paquet de festivaliers complètement faits, fut déjà excellent sur le plan musical. Le temps d'une orgie sonore, le temps que redécouvre un ahurissant ovni...

La Colonie De Vacances rassemble quatre formations françaises issues de la scène rock noise/expérimentale : Papier Tigre (de Nantes), Electric Electric (Strasbourg), Pneu (Tours) et Marvin (Montpellier). En live, ici sous le chapiteau du Dance Hall, elles sont disposées en carré sur quatre petites scènes, jouant les morceaux en même temps. Et donc, oui, le public se retrouve au milieu, déambulant ou non, au choix, entre les sources sonores et les 11 musiciens... Mais en tout cas avec la très nette impression d'être entré dans un espace particulier pour se trouver au cœur d'un typhon !



COMMENTAIRES RÉCENTS

calinette69 dans Deux des derniers titres enregistrés par David Bowie en écoute

Stregon3ria dans Dans La Jungle, terrible jungle

kdiffels dans Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

localaires dans Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

Mr Wang dans Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

Hahn dans Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

YMdF1954 dans Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

PKreusch dans Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

anicet51 dans Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

Morfitis dans Depeche Mode: album + tournée en 2017

LES ARTICLES

Deux des derniers titres enregistrés par David Bowie en écoute

Dans La Jungle, terrible jungle

La Muerte, c'est que du bonheur (ou presque)

Le Brussels Electronic Marathon prend ces quartiers ce week-end

Concert supplémentaire pour Drake au Sportpaleis d'Anvers

Les Insus? à Forest: Insupportables ou Insuffisants?

Depeche Mode: album + tournée en 2017

Le nouvel album des Stones sortira le 2 décembre

Acid Arab: quand l'électro accueille la culture arabe

Charles Bradley se bat contre un cancer



L'idée de ce Quadraphonic Show de 90 minutes est née voilà six ans, alors que les 4 groupes devaient jouer aux quatre coins de la cour du château de Tours, dans le cadre du festival Rayon Frais. Les compos s'intitulent « Elevator spirit » ou « Otherwise aper », le souffle, la vibration est juste dingue, et les accalmies math ne durent jamais très longtemps...

« L'extravagant soundsystem à distribuer des baffes », comme on l'appelle chez Murailles Music, son tourneur, c'est tout autre chose qu'un super groupe ou qu'une création, c'est une expérience aussi bien sonore que visuelle, qui offre une rupture salvatrice avec le traintrain des concerts. Et du coup, on prend plaisir à se laisser désorienter.

Didier Stiers

(Photos : Mathieu Golinvaux)



Didier Stiers

DOUR FESTIVAL

Dour J1: Les noisy Colonie de vacances



Julien Broquet
Journaliste musique et télé

14/07/16 à 11:17 - Mise à jour à 11:16

Papier Tigre, Pneu, Marvin et Electric Electric étaient mercredi en Colo à Dour pour un sound system quadriphonique et bruitiste. Une expérience unique et renversante.



La Colonie de Vacances: Papier Tigre, Pneu, Marvin et Electric Electric à Dour. © Olivier Bourgi

En juillet 2010, le programmateur du Temps Machine, une salle de musiques actuelle en Indre-et-Loire, invite Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin à réaliser pour le festival Rayons frais ce qui n'est encore qu'un fantôme supersonique. Les noise rockeurs français veulent tourner ensemble à la rentrée. Il leur propose un concert au pied du château de Tours. Plus précisément aux quatre coins de sa cour. L'événement devient d'autant plus singulier que les musiciens y joueront en simultané. À l'époque, les groupes bricolent en une heure une partie de ping pong sonore et un final communautaire sur un titre d'Electric Electric. Mais depuis, La Colonie de vacances a mûri. Elle a enregistré un split single, sorti un film de tournée en DVD... Greg Saunier, membre fondateur de Deerhoof, a même été momentanément son chef d'orchestre sur invitation du Confort Moderne.

La Colonie, c'est un sound system quadriphonique, un concert à onze musiciens, un projet lourd financièrement et techniquement. C'est aussi surtout une expérience. Musicale, physique, sociale. Il y a cinquante ans, la quadriphonie était une technique naissante d'ingénierie sonore. Destiné à intensifier le sentiment d'immersion de l'auditeur, défendu par Roger Water (Pink Floyd a été le premier à jouer en 1967 au Queen Elizabeth Hall avec un système quadriphonique maison) comme par Pete Townshend, le procédé consistait à jouer sur des sons et fréquences diffusés depuis quatre émetteurs disposés dans un cercle de 360 degrés. Avec la Colonie, il prend vie en chair et en os. Vous catapulte au beau milieu d'un tourbillon sonore, entouré par quatre concerts simultanés.

Quatre groupes, quatre podiums. Il y a vingt ans, on serait sortis de là sans vraiment savoir qui était qui. Merci la 4G, bedankt Google Images... Dos à l'entrée du Dance Hall, il y a les Marvin. Fred, Greg et Emilie. Un trio guitare-batterie-clavier de Montpellier. Même formule face à eux. Un Eric, deux Vincent. Au fond du chapiteau s'énervent les Strasbourgeois d'Electric Electric. Ajoutez à l'est les trois Nantais de Papier Tigre, à l'ouest les deux furieux Tourangeaux de Pneu. Le son est kraut, bruitiste, enveloppant. La voix vient de gauche. La guitare de droite. Les batteries s'entremêlent. On a l'impression de se retrouver au Futuroscope de Poitiers au beau milieu d'une de ces salles de cinéma immersif. Le public, étonné, absorbé, a le remuant. Ne sait trop où tendre l'oreille et donner de la tête. L'expérience, il faut bien l'avouer, est complètement dingue. Tout le monde dans la foule suit un rythme et un instrument différent. Tape du pied ou hoche de la tête en cadence mais dans un mouvement d'ensemble désordonné. Pourtant, si personne ne voit ni n'entend le même concert, le dispositif crée du lien. Ici, on ne tourne pas le dos. Les visages se font face, les regards se croisent. La Colonie de vacances invite clairement les spectateurs à la rencontre. Les festivaliers se promènent. Ont le droit à un concert différent au pied de chaque podium. L'excitation et les pogos se déplacent en fonction des dynamiques.

"Le dispositif est très simple mais fonctionne à merveille, explique l'ingénieur du son Vincent Philippart (dEUS). Il y a quatre scènes, quatre sources sonores. La batterie est au centre du dispositif, diffusée dans toute la salle, et chaque instrument a son propre haut parleur devant lui. Tout ça crée au final une espèce d'effet surround. Beaucoup de groupes cherchent aujourd'hui à jouer au milieu du public. Même Muse s'y est essayé. Bien, ici, c'est le contraire. C'est le public qui est au milieu des concerts. Il est acteur du spectacle. Il choisit la couleur qu'il veut lui donner. De se planter devant Marvin s'il aime bien le clavier." On croise par hasard un pote de sport fan d'électro dopé au MDMA. "C'est vraiment dingue mec. Jamais vu un truc pareil." Nous non plus. Nous non plus...

DOUR FESTIVAL

- › Radio Dour: une expérience, des hasards heureux et des enchaînements bizarres
- › Dour J5: Bonjour l'angoisse
- › Dour J5: Tenue du dimanche
- › Dour J5: les photos des Pixies, Konono N°1, Ho99o9... par Olivier Donnet
- › **Lisez tous les articles sur Dour Festival**

RePORT

écrit par Vernon



////////// 4 NOVEMBRE 2013

LA COLONIE DE VACANCES

La revanche du boucan à la française

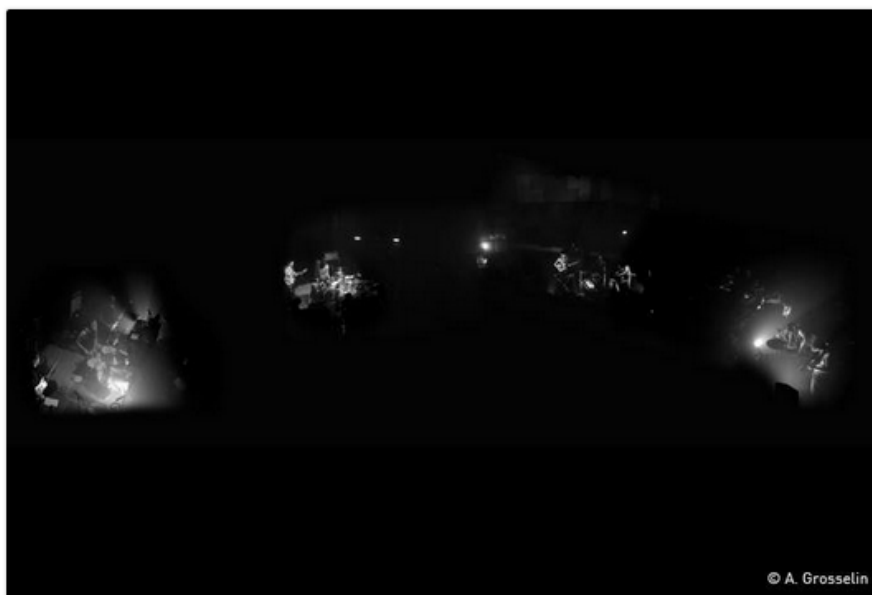
Peut-être que dans dix ans, la tentation sera forte, un whisky douze ans d'âge à la main et les pieds au chaud devant la cheminée, de lancer à ses convives d'un week-end que, oui, « j'y étais ». En attendant, se réjouir d'avoir vécu La Colonie de vacances suffit. Le principe ? Quatre groupes, un public au milieu et partout, des cheveux qui se dressent et se dressent encore. Ils étaient Papier Tigre, Marvin, Pneu, Electric Electric, nous étions la foule. Bouleversée, galvanisée ; joyeuse d'avoir été rendue sourde.



Pardonnez ces quelques antennes obsessionnelles, ces reliquats de vieux monde qui collent à mes baskets et cette rage à conspuer le sens de la vie à coups de borborygmes ; bref, cette éducation qui rôde encore parfois autour du stylo et qui veut s'imposer au moment de vider un sac rempli d'acouphènes et de sourires béats. Merde à dieu une fois de plus, donc : les folies de grand huit dans la colonne vertébrale, les incendies d'épiderme et ces envies de hurlement en nocturne, aucune puissance surnaturelle n'en est l'auteur. Nous devons nos plus beaux frissons aux hommes. Et en ce qui me concerne, à ceux qui tiennent des baguettes et une guitare à la main. Le jeudi 31 octobre, en cette veille de jour des morts, la foudre de la vie s'est abattue sur moi. Elle faisait quatre fois plus de boucan que d'habitude et nous n'étions pas préparés.

J'avais pourtant fait le job. Quelques heures avant l'extinction des lumières et les premières galopades de tom bass multipliées par quatre, je m'étais rendu sur place, à la Condition publique, bâtiment perdu au fin fond de Roubaix ; un lieu de culture planté au milieu d'un quartier pauvre dessiné à la brique. Bref, même remplie de quatre scènes, une salle vide de concert paraît toujours inoffensive. Et ennuyeuse, surtout au moment des balances. Les balances ? Cet anti-teasing où les « one two, one two » se disputent aux riffs avortés juste pour savoir si les brailards s'entendent brailier. De la frustration first class pour le visiteur en quête de frisson. Quant à espérer récupérer deux trois punchlines des forces en présence, histoire d'étoffer mon propos, pas la peine d'y compter : le déchaînement programmé plus tard dans la soirée nécessitait une concentration mathématique, quand bien même vous êtes batteur, que vous mesurez au moins 1,90 m et que vous traversez la salle en short en jeans, une roulé au bec et le nez dans votre smartphone. Une bonne fois pour toutes, disons-le aussi fort que si on avait un ampli Marshall au bout du clavier : la vie backstage, c'est aussi excitant que d'essayer de mettre un peu de piment dans sa vie en se trouant la peau avec une fourchette en plastique. Restent quelques phrases de l'ingé son, pas plus gêné que ça de faire cohabiter quatre groupes de rock ultra indé dans sa console ; et les commentaires d'Alexandre, guitariste de Papier Tigre, juste avant de retourner caler les retours : « *Si ça nous fait drôle, quand on quitte la Colonie et qu'on tourne à nouveau seul ? Un peu. Mais tu sais, ça revient tout le temps !* » Effectivement, renseignements pris, nos stakhanovistes du larsen tribal en sont déjà à une trentaine de dates en trois ans. Et se retrouvent régulièrement pour faire avancer leur schmilblick quadriphonique.

Je quittai la salle sans en savoir beaucoup plus, me tapai une heure de bouchon en maugréant et en écoutant le dernier White Denim lancer de timides assauts sous le ballet de mes essuie-glaces. Pensant plus à la nécessité de changer ces derniers qu'à tenter d'imaginer à quoi pouvait bien ressembler un concert abritant quatre groupes se faisant face.



La revanche des batteurs

Quelques heures plus tard, retour à la case départ. Le décor s'est étoffé de sept cents personnes, l'internationale du trentenaire blanc vivant en métropole lilloise joue des coudes pour se payer des pintes, tapoter sur son smartphone et fumer dehors ; nous sommes bien en 2013. J'abrège mes jérémiades de trentenaire habitant la métropole lilloise qui boit des bières au concert en fumant à l'extérieur et qui n'arrive pas à se décider à mettre 300 euros dans un téléphone et rejoins la salle où personne ne sait trop où se mettre. Les lumières viennent de s'éteindre ; les presque deux heures qui vont suivre ne ressembleront à rien de connu jusqu'alors.

La Colonie de vacances, c'est un peu la revanche des batteurs, d'habitude remisés à l'arrière et dont personne ne voit jamais le visage : ce soir, les hommes aux baguettes trônent au centre de chaque scène. « *C'est parce qu'on a besoin de se voir* », m'expliquera, post joyeuse apocalypse, l'un d'eux. Ce sont – souvent – eux qui lancent les hostilités, quand ça n'est pas la claviériste de Marvin, un sourire XXL en travers du visage. Chacun s'épie, depuis le bout de sa scène, guettant le prochain bridge qui va s'écrouler sur nos têtes. Nos têtes qui tournent, au propre comme au figuré, au gré des déflagrations soniques, sonores, sauvages, savantes, superbes, stridentes, salopées, super, super, super. Une image parmi d'autres : les baguettes du batteur de Pneu se brisant les unes après les autres. Une métaphore parmi d'autres : l'impression d'être embarqué sur un manège dégueulant du heavy tribal plus puissant que le plus puissant des riffs de drone lâché par des visages gris ne pouvant s'échapper de la console de son (les pauvres). Une certitude parmi d'autres : être en train de vivre quelque chose d'exceptionnel, au point de raccourcir la phrase : être en train de vivre. Un souvenir parmi d'autres : tous ces visages autour de soi, qui n'arrivent pas à s'arrêter de sourire. Une sensation parmi d'autres : ces nœuds dans le ventre, ces fourmis au bout des pieds, ce bourdonnement dans les oreilles qui hurle de se débarrasser de ses bouchons auditifs parce que la vie en larsen n'attend pas, ces bouffées de chaleur qui signalent le goût des premières fois, cette envie de ne plus s'exprimer qu'en onomatopées, cette joie enfantine alors qu'on a bientôt 40 ans.

Libérez le pogo

Sinon, La Colonie de vacances, c'est onze musiciens habillés de shorts en jeans qui organisent un tremblement de terre sous les pieds des spectateurs. Et Richter peut bien se fourrer son échelle où je pense, au moment d'essayer de mesurer l'étendue du séisme ; la vie, c'est pas des mathématiques. Pour le final, mes soubresauts et moi, on file au centre de la foule se finir dans un pogo que des années de concerts métal n'avaient pas réussi à m'offrir. La peur de se faire mal a disparu. A la place, le sel de la sueur arrivant aux lèvres, le stroboscope blanc éclairant nos agitations extatiques et quand tout est fini, fini pour de bon, le corps de Priscilla serré aussi fort que possible.





Festival YEAH! (Lourmarin) du 6 au 8 Juin 2014

11/06/2014, par ChloroPhil | Festivals | [f](#) [t](#) [g+](#) [0](#) | [permalien](#)



Un cadre idyllique, une ambiance détendue, une restauration de qualité, une organisation aussi efficace que discrète, et l'assurance d'un climat estival dès début juin : bienvenue à Lourmarin. Ne vous y méprenez pas : si ce compte rendu de festival commence comme une plaquette touristique, c'est pour mettre une fois pour toute les point sur les i à propos de la forme (et ne plus y revenir). La **première édition du Festival YEAH l'année dernière** était déjà une réussite de ce côté là. L'édition 2014 n'a fait que confirmer le talent de l'équipe du festival, et sa capacité à assurer une organisation quasi impeccable : encore un petit effort au niveau de la variété et de la rapidité de la pitance et ce sera parfait.

Côté fond, pas de grands reproches à faire non plus : une programmation dense et exigeante (avec des prises de risques gagnantes) et une cohérence assez remarquable des groupes programmés avec chaque jour une ou deux têtes d'affiche, des groupes moins connus, mais de qualité, et de très bonnes surprises.

Hors de question de me lancer dans un compte rendu chronologique de ce festival YEAH! 2014 : j'ai plutôt choisi de vous parler de façon tout à fait subjective, des moments qui m'ont parus forts avec : les bonnes surprises, les déceptions (il y en a très peu), et les meilleurs concerts...

Venons en aux trois énormes moments de plaisir (pour moi) de cette édition 2014 du YEAH! : **Baxter Dury**, **Tristesse Contemporaine** et **La Colonie de Vacances**. Un pour chaque soir : vraiment bien foutu ce festival !!!



Mais l'intensité est une notion toute relative : le troisième énorme moment aurait pu être dans toutes les catégories tant la recette est osée et l'expérience impressionnante : prenez quatre bons groupes de rock excité (**Papier Tigre**, **Marvin**, **Pneu** et **Electric Electric**), disposez les sur quatre scènes situées aux quatre points cardinaux de l'espace, mettez un public au milieu, tassez un tout petit peu ce public et faites jouer les quatre groupes ensemble, un par un, par paire ou par trois, vous obtenez un concert de **La Colonie de Vacances**, et un public complètement hagard qui passe la première partie du concert à tourner la tête pour savoir d'où vient ce gros son, et la seconde partie à danser comme des dingues. Assister à un concert de **La Colonie de Vacances** est une expérience hallucinante et inoubliable (je ne suis pas près d'effacer de ma mémoire les sons des tom et des guitares qui font un 360° autour de moi)... Une expérience que, de surcroit, il est impossible de renouveler ailleurs que pendant un concert (à moins qu'ils ne sortent un jour un album live enregistré en quadriphonie et que l'on ait le matériel d'écoute adéquat, mais bon !). Il m'est arrivé plusieurs fois de dire que je m'étais "pris une claque" à un concert. Je réserverai désormais cette expression aux concerts de **La Colonie de Vacances** (parce que j'ai bien l'intention de revoir ce méga groupe dès qu'il repassera par ici).

0306
2014



ON ÉTAIT À ...

NUITS SONORES: SOLEIL ET TECHNO À CONFLUENCE

Cela fait maintenant douze ans que l'équipe des Nuits-Sonores investit la ville de Lyon le weekend de l'ascension. Après les Usines Brossettes, les Nuits du festival retournent en 2014 au marché de gros pour une édition entièrement dédiée au nouveau quartier Lyonnais : Confluence. NS Days à la Sucrière, Apero Glasgow à la maison de la Confluence et European Lab à l'hôtel de région, c'est donc au sud de la presqu'île que la grande partie de notre festival se déroule cette année. Parcours à travers Lyon pour quatre jours de festival urbain.

01h00, 4 groupes au milieu du public

Mais qu'est ce qui se passe sur cette scène ? Une scène, il n'y en a pas ! On arrive au milieu de quatre groupes en vis-à-vis, deux à droite, deux à gauche avec chacun un système son. On apprendra plus tard que c'est le regroupement de quatre groupes de Noise : Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre qui constitue ce dispositif original, [La colonie de vacances](#) ! Ça joue fort, les musiciens se cherchent du regard à travers la salle pour s'assurer d'être en mesure, on adore et on navigue entre chaque groupe pour vivre la performance !



Nuits Sonores, Nuit 3 : la domination imparable de Four Tet

31 mai 2014 - Lifestyle - Publié par : LÉLIA LOISON

Retour sur la nuit 3 des Nuits Sonores... une nuit qu'on a une nouvelle fois passée à naviguer entre les halles, pour souvent en revenir au set incontournable de Four Tet.

On débarque à l'**Ancien Marché de Gros** sur les coups de minuits, nous lançant directement vers le fond du site pour aller découvrir La Colonie de Vacances. Sans connaître le projet, on nous en a parlé en bien durant les journées précédentes et on peut dire que le résultat ne déçoit pas : exploitant dans un registre rock le concept de b2b, ce n'est pas deux, ni même trois, mais bien quatre groupes qui se produisent en même temps dans la Halle 3. Le tout nous livrant un rock endiablé et sauvage qui, vu la configuration, réussit l'exploit de ne pas se faire assourdissant. **Pneu, Papier Tigre, Marvin et Electric Electric** tiennent là un concept clairement novateur.



SOURDOREILLE



HUMEURS

YEAH FESTIVAL : NOTRE VIRÉE EN SEPT CRIS



Les cigales, une place de village, du bon vin, Laurent Garnier et ses amis : le Yeah sait recevoir. Pour sa deuxième édition, le mini-festival a pris son pied au bas des collines du Luberon. Une partie de notre tribu y était. On vous raconte tout ça, en cris et en images.

CRI(SE) DE NERFS

Un concert, plus un concert, plus un concert, ça fait un festival. Jusque-là, tout va bien. Mais quand $1+1+1+1=1$, ça se complique. Et ça donne **La Colonie de vacances**. Si vous vous attendiez à entendre **Pierre Perret**, il faudra repasser, sauter son tour et aller aux Trois Baudets dans une semaine (oui, il tourne encore !). Ici, on vous parle d'énervés du bocal de la noise, qui ont transformé les codes du concert. Mettez quatre groupes, quatre scènes, **Marvin, Pneu, Electric Electric, Papier Tigre** et accrochez votre petit cœur. En quadriphonie, avec une complicité musicale à toute épreuve, ils nous ont donné le torticolis. Un public à 360° à l'ombre de la cour du château. Finis les concerts tous tête tournée vers la scène, en colo, on est au milieu du match : on regarde, on se retourne, on se détourne, on se sourit, on prend sa claque. On vous le dit : « *C'est des bourrins et c'était tellement bien* ».

MOWNO

CULTURE, HENSONGES ET ROCK&ROLL

Pneu, Marvin, Papier Tigre, Electric Electric - "La Colonie de Vacances"



DVD

(Autoproduit)

04/2011

Petit film entre amis

En septembre dernier, La Colonie de Vacances était sans conteste la tournée à ne pas manquer pour ceux qui cherchaient à éponger leur cafard de fin d'été. Mieux, grâce à leur bonne humeur, leur décontraction, et leur convivialité, les *Papier*

Tigre, *Marvin*, *Pneu* et *Electric Electric* sont même parvenus à prolonger le plaisir des ces centaines de spectateurs ayant répondu présents, ceux-là même que peu attendaient finalement si nombreux. Une juste récompense pour ces quatre groupes de scène qui ont déroulé sous les yeux d'un public ébahi la preuve irréfutable qu'on peut jouer une musique pointue - élitiste même pour certains - sans faire la gueule et choper la grosse tête.

Plaisir, partage, ouverture, respect, reconnaissance sont ainsi quelques-unes des valeurs omniprésentes ici, et que Mariexxme a voulu ramener avec elle après s'être immergée pendant une dizaine de jours au sein d'une véritable bande de potes. Durant plus d'une heure et demie de film bien aidée par des accompagnements musicaux finement sélectionnés, "La Colonie de Vacances" fait ainsi amplement honneur à son titre: rien de bien sérieux ici, juste le quotidien d'une quinzaine de personnages attachants qui, par le biais d'interviews, en laissant toute pudeur à l'entrée, et en oubliant même parfois la présence de la caméra, nous font partager leurs délires et leurs anecdotes sans jamais laisser cette impression de clan fermé que le public a parfois des artistes.

Blagues et gueules de bois sont donc à l'honneur, ce qui n'empêche jamais la musique de rester au centre des préoccupations. Le documentaire laisse ainsi une place importante aux nombreux extraits live, à de trop rares collaborations scéniques pourtant d'une redoutable efficacité, tous rendus agréables par un montage dynamique, comme une qualité d'image et de son très satisfaisante. Quarante minutes de bonus viennent d'ailleurs enfoncer le clou pour ceux qui en redemanderaient encore. Aussi, et c'est également tout le charme de ce film, Mariexxme tourne subtilement son objectif vers les les activistes de l'ombre rencontrés lors de cette tournée: autant d'organiseurs aimant et passionnés, que d'endroits parfois atypiques qui, souvent, donnent de leur corps et se battent pour que de telles initiatives puissent voir le jour.

Sans forcément le vouloir pleinement, La Colonie de Vacances remplit ainsi magnifiquement trois objectifs: replonger illico les nostalgiques dans l'ambiance, laisser rêver les autres à une deuxième tournée qu'ils ne manqueront plus, et proposer comme un état des lieux d'une certaine scène underground française qui, bien qu'on l'entende rarement se plaindre, mérite de si sympathiques attentions pour rappeler qu'elle existe. Pour tous, il en va de la survie du plaisir et de la joie.

Toujours un coup d'Avance !

Désir de prospective musicale - De l'important au dérisoire

Electric Electric, Marvin, Pneu, Papier Tigre - *La colonie de vacances* double 7" proposé par [Collectif-effervescence](#), [Kythibong](#), [Head Records](#), [Africantape 2010](#) en vente lors des concerts

Comme d'hab quand tout le monde (re)travaille, il y a encore des petits malins pour se croire toujours en vacances. Depuis vendredi dernier, quatre des formations les plus énergiques de notre beau pays nous proposent des rythmer intensément nos soirées de concerts au travers de leur tournée *La colonie de vacances*. Pour l'occasion, **Electric Electric, Marvin, Pneu, Papier Tigre** ont réalisé un double 7" (sorte de split au carré ?) qui sera en vente lors des différents concerts. Initiative follement intéressante et attrayante de rassembler sur un même plateau des groupes qui sont des références chacun dans leur style mais dont le lien commun est de s'exprimer de façon très vive. Cela fait déjà quelques années qu'il nous arrive de croiser le duo math rock **Pneu** pour des prestations toujours époustouflantes. On ne présente plus **Electric Electric** : formation la plus énervée du label alsacien **Herzfeld**. Les Nantais de **Papier Tigre** avec leur hargne mélodique particulière complètent subtilement ce début de plateau. Pour clore cette affiche d'exception : **Marvin** le trio fulgurant de Montpellier dont on ne cesse de louer les prouesses (sur disque et sur scène) ces derniers temps. En trois mots : QUE DU BON !



Retour sur la 11ème édition du Soy Festival (Nantes)

19/11/2013, par [Matthieu Chauveau](#) | Festivals | [f](#) [t](#) [8+1](#) [0](#) | [permalien](#)

Le festival Soy, je connais depuis un moment pour avoir assisté à plusieurs concerts lors des précédentes éditions, sans vraiment jouer le jeu du festivalier : une ou deux soirées et puis voilà, l'expérience s'arrêtait là. Je peux donc affirmer que cette onzième édition du festival sera la première réelle pour moi : une vingtaine de concerts étalés sur cinq jours dans différents lieux de la ville de Nantes. Un petit marathon, en somme, que j'effectue armé de mon fidèle Canon.

Cinq jours, et un peu plus, en fait. Quelques jours avant le début du festival proprement dit, petit tour de chauffe avec [la Colonie de Vacances](#), le projet pharaonique des groupes noisy français Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric. Un concert un peu fou, donné au lieu unique et étiqueté "concert pré-Soy". Quatre scènes sont disposées dans la salle et les groupes se répondent, jouant tantôt à tour de rôle, tantôt à l'unisson. Tout ça est diablement puissant et impressionnant. Les quatre groupes ont des liens de parenté évidents mais chacun a son son distinct, son identité propre, et c'est une expérience tout à fait unique que de se retrouver au centre de tout ça, à tourner sur soi-même, surpris par le flow saccadé du chant de Pasquereau (Papier Tigre) répondant par surprise à la noise synthétique de Pneu à l'autre bout de la salle.





Le grand festival populaire de Laurent Garnier a lieu ce week end !

Par Charles Crost, Publié le 03/06/2014 à 18:54

Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? Laurent Garnier et ses copains montent le festival Yeah! dans le Vaucluse ce week-end. Direction Lourmarin !



Les organisateurs ont l'air tellement à la cool que ça peut parfois en sembler gênant, en témoigne la vidéo ci-dessous. Par contre, en terme de programmation, le trio formé par **Arthur Durigon**, **Laurent Garnier** et **Nicolas Galina** n'a pas fait trop de blagues : au contraire, à travers une ambiance bon enfant, il s'apprête à initier le public à une belle brochette de bons groupes étonnamment "rock".

On peut, par exemple, citer, **La Terre Tremble !!!**, qui joueront leur ciné concert autour de la version originale de *Tom & Jerry*. L'un des spectacle les plus impressionnant de l'année sera au rendez-vous, à savoir la **Colonie de Vacances** : ce show fomenté par quatre des meilleurs groupes de math rock de France – **Marvin**, **Pneu**, **Electric Electric** et **Papier Tiger** - se joue sur quatre scène en même temps. On saluera aussi la présence de l'excellent duo **69** et de **Tristesse Contemporaine** pour ce qui sera des musiques plus sombres. Du 6 au 8 juin 2014 !

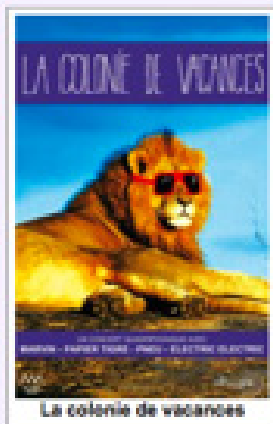
Pour le solide, c'est ici :





Rock > Pneu, Papier Tigre, Marvin > Review Concert / La colonie de vacances à Tourcoing (mars 2012)

Pourquoi aller se ruiner au Sonisphère pour aller voir des milliardaires sur scène alors qu'on a, en France, l'un des plus belles affiches avec la colonie de vacances... Du, pourquoi ? Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric sur une même soirée, c'est possible et ça se passait ce week-end à Tourcoing... Déclaration d'indépendance en bonne et due forme.



4 groupes à la fois semblables et différents, 4 fortes personnalités de la scène noise française, 4 actualités plus ou moins brûlantes et une seule et même motivation, il s'agit de déboiter les genoux du spectateur : ça c'est la colonie de vacances... Soit le plateau indie le plus alléchant du moment enrobé d'un concept assez érectile, et en plus ça passait ce week-end au Grand Mix de Tourcoing. 4 groupes de ce calibre dans le même panier, c'était inmanquable et les amateurs l'ont bien compris puisque c'était sold-out de chez sold-out en ce samedi soir de mars.

A soirée exceptionnelle, configuration exceptionnelle pour le Grand Mix, 3 autres scènes ont été ingénieusement ajoutées aux quatre points cardinaux de la salle, en plus de la grande scène, histoire d'en prendre plein les mirettes pendant une heure trente. Quatre groupes explosifs qu'on adorait voir en live individuellement, quatre répertoires à la puissance de feu ici décuplée par les interactions entre les gaziers. Après une intro' en forme de condensé, c'est Papier Tigre qui entame les "noise-tités" avec un "Restless empire" incisif, tandis que les Marvin prennent le relais avec "Roquedur" très cinglant, Pneu et Electric Electric ne sont pas en reste et nous livrent leur plus beaux parpaings math-noise également... Bref, ça enchaine à mort, les réplis sont de courtes durées, le dialogue entre groupes fonctionne à merveille et visuellement, c'est carrément appréciable. Après un show détonnant, les 4 groupes reviennent asséner un final en forme de feux d'artifices d'intensité noise percussifs et en modulation de temps. Bravo.

Petite réserve quand même pour le chroniqueur qui a un problème psychologique avec la musique et qui adore tout cerner lors d'un concert. Avec la colonie de vacances j'en prends plein la tronche pendant une certaine durée et dans 4 directions, c'est manifestement un plaisir pour les sens mais aussi une source de frustration car il est quasiment impossible de tout voir, sauf si l'on a passé tes vacances à Fukushima et/ou autre destination de rives riche en radioactivité.

JEUDI 26 DÉCEMBRE 2013

Best of 2013 : le classement MRM des 10 meilleurs Concerts



Depuis 2008 que le blog MRM existe, à coté de la saga impossible de la Best Song Ever, on prend un plaisir fou à vous faire partager les émotions ressenties en concert au contact des artistes. Chaque nouvelle année une nouvelle page blanche excitante s'offre à nous. Et comme de coutume lorsqu'arrive la trêve des confiseurs on se surprend à se remémorer ô combien l'année fut riche et intense en sensations...

2013 ne déroge pas à la règle. On a eu la chance de vivre un paquet de grands moments de live intenses et incandescents. Vieux briscards étonnement au top (Pixies, Chokebore), nouvelles pouces au charme renversant (Arthr Béatrice, Daughter), side-projects plus qu'intéressants (Fuzz, Atoms for Peace) et valeurs sûres de la scène underground Made in France (Marvin, Pneu, Electric Electric, Papier Tigre, Angil and the Hiddentracks, Overhead)... On aura tout eu cette année, et même un #1 de notre TOP 10 Albums (Deerhunter) qui a failli ne pas figurer dans le TOP Concerts : un comble...

MRM 10 TOP CONCERTS 2013

1. Pixies à l'Olympia (30/9/13)
2. Arthur Beatrice à la Boule Noire (9/11/13)
3. Daughter au Café de la Danse (19/4/13)
4. Overhead au Nouveau Casino (31/1/13)
5. Villagers à la Maroquinerie (22/2/13)
6. Chokebore au Trabendo (18/11/13)
7. La Colonie de Vacances à la Gaité Lyrique (22/6/13)
8. Fuzz au Point Ephémère (24/9/13)
9. Atoms for Peace au Zénith (6/7/13)
10. Angil and The Hiddentracks à l'OPA Bastille (25/10/13)
10. Deerhunter au Trianon (22/5/13)

Et que dire du show de la Colonie de vacances à la Gaité Lyrique. Cela faisait des années que l'on avait pas été bluffé de la sorte. Avec un dispositif unique et original (4 groupes se faisant face dans un carré mettant le public au centre du spectacle) les 4 meilleurs groupes français de noise rock au sens large (Marvin, Pneu, Electric Electric, Papier Tigre) auront survolté la soirée... Enorme!

Mind Riot Music

lundi 24 juin 2013

La colonie de vacances (Marvin, Electric Electric, Pneu, Papier Tigre) à la Gaité Lyrique (22/6/13)



Soirée vraiment pas comme les autres à la Gaité Lyrique en ce samedi grisâtre de juin. Ce n'est pas un mais quatre groupes que l'on verra jouer en même temps ! Incroyable concept que ce plateau constitué par les meilleurs groupes français de la scène noise avec Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu qui se présentent sous le joli sobriquet de "la colonie de vacances".

Et oui, en France aussi on a des idées et du talent ! Après des années à arpenter les salles de concert, je n'avais jamais rien expérimenté de la sorte. Quatre groupes positionnés en carré dans 4 coins de la salle et le public au centre. Un groupe en lead sur un morceau avant la déflagration sonore : les quatre groupes se mettant à jouer en même temps. D'un seul coup l'atmosphère s'embrase, nos oreilles frémissent et nos sens sont déboussolés. On ne sait plus où donner de la tête, on se retourne, on tourne sur soi-même, on découvre le visage ébahi de nos voisins. On en prend plein les oreilles et on en redemande...

Une expérience sonore, visuelle et sensorielle assez bluffante... Dans ce tumulte noisy organisé, on reconnaîtra quelques titres d'Electric Electric ou de Marvin que l'on a déjà vu jouer au [Nuits Sonores](#) ou à [l'Espace B](#). Mais dans l'ensemble on aura surtout pris notre pied à découvrir ce spectacle OVNI.

Avec un tel dispositif, le public est comme replacé au centre de l'action et de l'attention. C'est innovant et terriblement risqué comme entreprise. Bravo aux groupes et à leur staff pour avoir réalisé une telle prouesse.

Décidemment, la scène underground française est au top ! Et on aimerait tellement que beaucoup plus de monde s'en aperçoive...

A lire également [Marvin à l'Espace B](#) ou encore [Electric Electric aux Nuits Sonores](#).

Un concept de concert délirant au Lieu unique

Nantes - 24 Octobre 2013



Facebook

Twitter

Google+

✉

Achetez votre journal numérique

Entretien

Pierre-Antoine Parois et Grégoire Bredel, batteurs de Papier Tigre et Marvin.

Quels sont les groupes qui forment La Colonie de Vacances ?

Il s'agit de Marvin (Montpellier), Electric Electric (Strasbourg), Pneu (Tours) et Papier Tigre (Nantes). On arrive à une trentaine de concerts depuis la naissance du projet, en juillet 2010, sur une idée du programmeur du Temps Machine à Tours. Mais on se connaissait tous depuis des années. On appartenait à la même scène, on avait fait des tournées ensemble...

Quatre groupes qui se répondent des quatre coins d'une salle, c'est inédit et un peu fou...

Pour que ça marche, il faut que les scènes ne soient pas trop éloignées les unes des autres et qu'elles forment un vrai carré, afin que les musiciens puissent se voir correctement et que le son soit équilibré. Mais les quatre groupes ne jouent heureusement pas tout le temps en simultanément pendant 1 h 30. Les passages en vraie quadriphonie font justement leur effet parce qu'ils sont attendus. On joue beaucoup sur les dynamiques différentes qu'apporte chaque groupe. On essaie de faire quelque chose de puissant et surprenant, mais qui laisse aussi respirer.

Comment cela se passe-t-il au niveau de la composition ?

Au départ, on a retravaillé les morceaux déjà existants des différents groupes. Mais aujourd'hui on est à pas loin de la moitié du set composé spécialement pour La Colonie de Vacances, lors de résidences comme celle-ci.

Un disque, un jour ?

Cela serait techniquement super-compiqué. Et puis ce n'est pas trop l'idée : La Colo c'est un truc de scène. Les gens circulent sans arrêt entre les groupes, se retournent, se voient... Cela n'aurait pas grand intérêt de se balader entre quatre enceintes dans son salon (rires).

Samedi 26 octobre, à 20 h 30, au lieu unique, 2, quai Ferdinand-Favre à Nantes. Tarif : de 11 à 20 €. Contact : 02 40 12 14 34. Le concert est donné en préambule du festival Soy, qui se poursuivra, du 30 octobre au 3 novembre, dans différents lieux nantais.

Un concept de concert délirant au Lieu unique

La Colonie de Vacances présente demain le résultat de sa résidence au Lu. Dispositif scénique insensé, quatre groupes dans la même salle et le public au milieu, pour une partie effrénée de ping-pong rock.

Entretien

Pierre-Antoine Parois et Grégoire Breudel, batteurs de Papier Tigre et Marvin.

Quels sont les groupes qui forment La Colonie de Vacances ?

Il s'agit de Marvin (Montpellier), Electric Electric (Strasbourg), Pneu (Tours) et Papier Tigre (Nantes). On arrive à une trentaine de concerts depuis la naissance du projet, en juillet 2010, sur une idée du programmeur du Temps Machine à Tours. Mais on se connaissait tous depuis des années. On appartenait à la même scène, on avait fait des tournées ensemble...

Quatre groupes qui se répondent des quatre coins d'une salle, c'est inédit et un peu fou...

Pour que ça marche, il faut que les scènes ne soient pas trop éloignées les unes des autres et qu'elles forment un vrai carré, afin que les musiciens puissent se voir correctement et que le son soit équilibré. Mais les quatre groupes ne jouent heureusement pas tout le temps en simultané pendant 1 h 30. Les passages en vraie quadriphonie font justement leur effet parce qu'ils sont attendus. On joue beaucoup sur les dynamiques différentes qu'apporte chaque groupe. On essaye de faire quelque chose de puissant et surprenant, mais qui laisse aussi respirer.



Comment cela se passe-t-il au niveau de la composition ?

Au départ, on a retravaillé les morceaux déjà existants des différents groupes. Mais aujourd'hui on est à pas loin de la moitié du set composé spécialement pour La Colonie de Vacances, lors de résidences comme celle-ci.

Un disque, un jour ?

Cela serait techniquement super-compliqué. Et puis ce n'est pas trop l'idée : La Colo c'est un truc de scène. Les gens circulent sans arrêt entre les groupes, se retournent, se voient... Cela n'aurait pas grand intérêt de se balader entre quatre enceintes dans son salon (rires).

Samedi 26 octobre, à 20 h 30, au lieu unique, 2, quai Ferdinand-Favre à Nantes. Tarif : de 11 à 20 €. Contact : 02 40 12 14 34. Le concert est donné en préambule du festival Soy, qui se poursuivra, du 30 octobre au 3 novembre, dans différents lieux nantais.

COUP DE CŒUR

« **Nougaro électro(n) libre** » à Wasquehal ▶ Dans ce spectacle élaboré par Lulu, chaque chanson de Nougaro est habitée par une création vidéo qui la dévoile et la révèle. Les mots swingent sur la musique, la lumière fuse dans cette œuvre graphique et sonore. Dimanche 3 novembre, à 17 h, à l'espace Gérard-Philipe, 22, rue Louis-Lejeune. 9 €. Précédé d'une présentation de saison de La Tulipe à 16 h. ☎ 06 82 50 73 29. ■



DÉCOUVRIR

« **Bon'App !** » à la MFW à Lille ▶ Au menu de cette création audacieuse du chorégraphe Nabil Ouelhadj, deux ingrédients qui cohabitent à merveille : la danse et le beat-box, servis par trois personnages atypiques qui se confrontent à la question de l'alimentation. On parle de nourriture, de goût, de colorants, de conservateurs ou de chimie, mais surtout du plaisir de déguster et partager. Dès 6 ans. Mercredi 30 octobre, à 15 h, à la Maison folie de Wazemmes, 70, rue des Sarrazins. 5/3 €. ☎ 03 20 78 20 23. ■

EXPÉRIENCE NOISE

La singulière quadriphonie de la Colonie de vacances, à Roubaix

Ce jeudi, la Colonie de vacances revient dans la région. Son premier passage, Éric, membre du trio nantais Papier Tigre, s'en souvient encore : « C'était au Grand Mix. Une belle colonie, comme on dit. » Et ceux qui ont assisté à ce concert sont sortis giffés par cette expérience singulière où le public, coincé entre quatre scènes, est submergé par une succession de vagues sonores. Car la Colonie de vacances est un

concept musical unique, scénique et très électrique. Le collectif est porté par quatre groupes distincts, reconnus depuis dix ans sur la scène indépendante. Ils sont nantais, strasbourgeois, montpelliérains ou toulonnais. Et à force de se croiser sur les routes, de jouer dans les mêmes festivals, les onze musiciens de Papier Tigre, Electric Electric, Marvin et Pneu, chantres de la musique « noise », ont créé une

colonie parallèle en 2010. À l'origine, une petite tournée entre potes devenue quelque chose de plus gros, d'inédit. « On nous a d'abord proposé de faire un juke-box avec les quatre groupes dans la salle, explique Éric. Et à la suite de ça, on a changé le concept en quadriphonie. Quitte à jouer ensemble, autant qu'on le fasse vraiment. » Sur les morceaux des différents groupes dans un premier temps.

Mais trois ans et une trentaine de dates plus tard, le projet a pris une autre dimension. « À chaque fois qu'on faisait la Colonie, on se disait que c'était la dernière, se souvient Éric. Aujourd'hui, les objectifs ne sont plus les mêmes. On se rend compte que ça va tourner longtemps. On ne pensait pas que ça allait être aussi facile, vu les contraintes techniques. » Jeudi soir, aux quatre coins de la Condition publique, les onze musiciens présenteront de nouveaux morceaux, plusieurs compositions propres au collectif. La Colonie sort juste d'une résidence de création à Nantes. Preuve que ces vacances, à la base éphémères, sont parties pour durer. ■ CH.-O. B.

▶ Jeudi 31 octobre, à 20 h, à la Condition publique, 14, place Faidherbe à Roubaix. En collaboration avec Ali Bon? Productions. 12/8 €. ☎ 03 28 33 48 33.



Un public coincé entre quatre groupes dans une scénographie inédite : la Colonie de vacances est une expérience. PHOTO ROMAIN ÉTIENNE

THÉÂTRE DU NORD

Les élèves de l'EPSAD dans « Macbeth », de Shakespeare



Pour Stuart Seide, directeur de l'EPSAD et metteur en scène, « Shakespeare est la base de tout ».

Les quinze étudiants de la promotion 4 de l'EPSAD (École professionnelle supérieure d'art dramatique) présentent un atelier qu'ils ont préparé sous la direction de Stuart Seide. Le metteur en scène, directeur du Théâtre du Nord, a choisi *Macbeth*, une des grandes

œuvres de Shakespeare. « Je demande aux élèves de la prendre en charge en explorant ses richesses et ses sens multiples. » ■

▶ Ces lundi 28 et mardi 29 octobre, à 20 h, au Théâtre du Nord, place De Gaulle à Lille. Entrée libre sur réservation, ☎ 03 20 14 24 24.

SPECTACLES DE LA SEMAINE

www.lavoixdunord.fr/culture-loisirs/sorties-lille-metropole

Mardi 29 octobre

POP
Lightning Dust ▶ Surfant sur la vague vintage, le duo canadien présente *Fantasy*, nouvel album empreint de nostalgie avec ses mélodies vocales atmosphériques et ses instrumentations minimalistes. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12/11/10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

ROCK
Play@home #7 ▶ Une soirée qui consacre un plateau à la riche création musicale eurorégionale. Avec BRANS (Belgique) + Obsolete Radio (Mauveuge) + Hofferder (Tourcoing). À 20 h au Grand Mix, place Notre-Dame à Tourcoing. 5 €. ☎ 03 20 70 10 00.

SPECTACLE
Messmer, « Le Fascinateur » ▶ Prévu au théâtre Sébastopol à Lille, le spectacle est REPORTE au 13 janvier 2014. 48 à 37 €. ☎ 03 20 33 17 34.

Jeudi 31
PUNK ROCK
Bleached (+ Okay Monday) ▶ De l'énergie, des mélodies et un enthousiasme communicatif, c'est ce que livrent les sœurs californiennes, en tournée avec *Ride Your Heart*. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12/11/10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

HIP-HOP
Seth Gueko (+ Alkpoté) ▶ Son nouvel opus, *Bad Cowboy* est le plus abouti en termes de textes et de musique. Lui qui a collaboré avec quasiment tout le rap français a choisi d'aller plus loin encore avec un sacré casting : Orelsan, Kery James, Bigard, Soprano, Lacrim, Mac 1yer, Rim-K, Mr Probz, Zekwe Ramos... À 20 h à la Boîte à musiques, 15, rue Amé-

dée-Prouvost à Wattrelos. 16,80 €. ☎ 03 20 02 24 71.

OPÉRETTE
Nos tendres années ▶ Un hommage à la chanson française pour revivre des moments doux, de joie, d'émotion et de nostalgie. À 14 h 30 au théâtre Sébastopol, place Sébastopol à Lille. 25/18 €. ☎ 03 20 54 44 50.

Vendredi 1^{er} novembre
HARD ROCK
Spiritual Beggars ▶ Le groupe suédois fondé en 1992 est en tournée avec un huitième album, *Earth Blues*, toujours marqué par un style fortement ancré dans les années 70. À 20 h au Splendid, place du Mont-de-Terre à Lille. 18/14 €. ☎ 03 20 33 17 34.

Samedi 2
POP
Jackson Scott (+ Vampire) ▶ Le jeune prodige de Caroline du Nord est en tournée avec *Melbourne*, douze chansons enregistrées dans sa chambre à coucher. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12 à 10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

ROCK
Deerhunter ▶ Initialement prévu au Grand Mix à Tourcoing, le concert est ANNULÉ. ☎ 03 20 70 10 00.

Dimanche 3
ROCK
My Bloody Valentine ▶ Initialement prévu à l'Aéronef à Lille, le concert est ANNULÉ. ☎ 03 20 13 50 00.

ELECTRO-POP
Baths ▶ L'Américain présente *Obsidian*, savant mélange de beats électroniques hantés par des chants pop. À 18 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12 à 10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

GAGNEZ VOTRE DINER-CROISIERE AVEC **FRANK MICHAEL**

écoutez **MONA FM**

Lille 99.8 - Lens 101.9 - Arras 90.3

Du lundi 28 octobre au samedi 2 novembre sur Mona FM
GAGNEZ VOTRE SOIREE A PARIS AVEC FRANK MICHAEL

Au programme : Diner-Croisière-Concert sur le bateau L'Excellence à Paris avec concert de Frank Michael devant la Tour Eiffel. Si vous entendez 2 titres de Frank Michael, appelez le 03 20 35 80 00

www.monafm.fr - f Mona FM - Officiel

Nouvel album sortie le 4 Novembre

LA VOIX DU NORD

Région > Roubaix et ses environs

Le quadruple concert, un nouveau concept à la Condition Publique à Roubaix

PUBLIÉ LE 05/11/2013 - MIS À JOUR LE 05/11/2013 À 12:10

DOMINIQUE DELARUE (CLP)

[Recommander](#)

0

[Tweeter](#)

1

[g+1](#)

0



[Réagir](#)

Le journal du jour
à partir de 0,49 €

Quatre concerts en même temps. C'est un concept original que La Condition Publique proposait à un public venu en nombre jeudi soir.



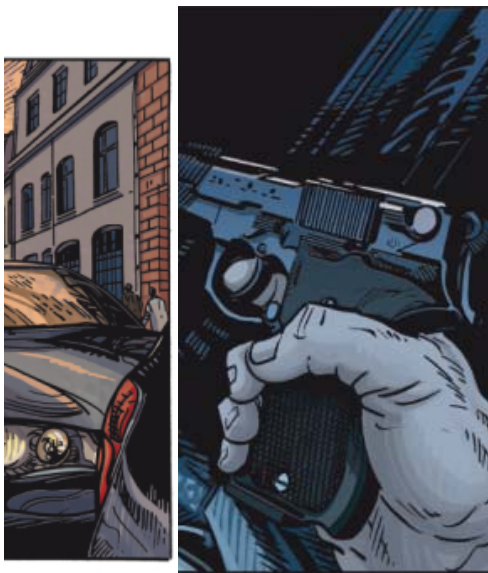
| - A + |

Ce jeudi soir, à la Condition Publique, c'était l'effervescence, pour les fans ou curieux qui avaient répondu à l'appel pour un concert des plus imaginatifs. Preuve de l'engouement, plus de 600 entrées ont trouvé preneur. Un concept avec pour titre « La colonie de vacances » qui invite quatre groupes sur de petites scènes jouant chacun leur tour, façon partie de ping-pong musical.

Le public, impatient, a ovationné les quatre formations qui ont pris place sur leurs scènes, encadrant le public aux quatre coins. C'est Pneu qui démarre avec des sons particulièrement saturés avant que Marvin ne prenne le relais avec des riffs assassins suivis de Papier Tigre exposant une technique irréprochable pour terminer le tour de la salle avec Electric-Electric. Ce sont de véritables enchaînements de réponses de groupe à groupe. Ceux-ci n'ont pas lésiné sur leur énergie pour submerger le public de décibels. Durant ces prestations, où le public est totalement en osmose avec les musiciens, Sophie, 22 ans, explique son engouement pour cette soirée : « Je viens de la région parisienne et suis étudiante à Roubaix depuis cette année. Franchement avec la mauvaise image de la ville qui est distillée dans les médias, je suis surprise du nombre de concerts qu'il y a lieu ici ! »

rouge

e a frappé le Nord au temps



LA DÉGÈLE, NE DOUAI, S PLUS TARD.

La singulière quadriphonie de la Colonie de vacances, à Roubaix

ROUBAIX
 CONCERT

Ce jeudi, la Colonie de vacances revient dans la région. Son premier passage, Éric, membre du trio nantais Papier Tigre, s'en souvient encore : « C'était au Grand Mix. Une belle colonie, comme on dit. » Et ceux qui ont assisté à ce concert sont sortis giflés par cette expérience singulière où le public, coincé entre quatre scènes, est submergé par une succession de vagues sonores. Car la Colonie de vacances est un concept musical unique, scénique et très électrique.

Le collectif est porté par quatre groupes distincts, reconnus depuis dix ans sur la scène indépendante. Ils sont nantais, strasbourgeois, montpelliérains ou tourangeaux. Et à force de se croiser sur les routes, de jouer dans les mêmes festivals, les onze musiciens de Papier Tigre, Electric Electric, Marvin et Pneu, chantres de la musique « noise », ont créé une colonie parallèle en 2010. À l'origine, une petite tournée entre potes devenue quelque chose de plus gros, d'indépendant. « On nous a d'abord proposé de faire un juke-box avec les quatre



Un public entre quatre groupes dans une scénographie inédite, la Colonie de Vacances est une expérience. PHOTO ROMAIN ETIENNE

groupes dans la salle, explique Éric. Et à la suite de ça, on a changé le concept en quadriphonie. Quitte à jouer ensemble, autant qu'on le fasse vraiment. » Sur les morceaux des différents groupes dans un premier temps. Mais trois ans et une trentaine de dates plus tard, le projet a pris une autre dimension. « À chaque fois qu'on faisait la Colonie, on se disait que c'était la dernière, se souvient Éric. Aujourd'hui, les objectifs ne sont plus les mêmes. On se rend compte que ça va tourner longtemps. On ne pensait pas que ça allait être aussi facile, vu les contraintes tech-

niques. » Jeudi soir, aux quatre coins de la Condition publique, les onze musiciens présenteront de nouveaux morceaux, plusieurs compositions propres au collectif. La Colonie sort juste d'une résidence de création à Nantes. Preuve que ces vacances, à la base éphémères, sont parties pour durer. ● CH.-O. B.

Jeudi 31 octobre, à 20 h, à la Condition publique, 14, place Faidherbe à Roubaix. En coréalisation avec Ah Bon? Productions. 12/8 €. 03 28 33 48 33.

Dernier concert de Lou Reed à l'Aéronef: le souvenir d'un grand soir à l'Aéro

LILLE
 LÉGENDE

Juin 2012. Méfiance et circonspection avant le concert de Lou Reed à l'Aéronef. Le mythe, le Velvet, Transformer, Berlin... dans une vraie salle de concert. Normalement, ça ne devrait pas faire un pli, on fonce. Oui, mais l'homme a la réputation d'être cyclothymique, les prestations de cette dernière tournée, inégales. Et puis, comme toutes les personnes âgées, il a ses moments d'égarement. Lui ne va pas au pain en pyjama et charentaises mais des fois, au studio, il pousse la mauvaise porte et se retrouve à enregistrer un album avec Metallica. Le résultat : Lulu, des arrangements gras et patauds dans lesquels se noient – peut-être – des mélodies. Alors, au moment de claquer 85 €, on se tâte. Et puis, le 12 juin, il entre sur scène. Le visage est ridé, le corps



Lou Reed était apparu fatigué, mais la voix intacte. PHOTO MAX ROSEREAU

maigre, la démarche peu assurée. Il lève les bras, lentement, pour qu'un assistant lui passe la guitare autour du cou. Mais sa voix reste rauque, puissante et bien posée et, passés les errements surnommés, elle hérissé toujours autant le poil. Tour à tour malsain (Heroin, I'm Waiting For The Man), introspectif (Cremation) ou cynique (Sad Song), Lou Reed reste

capable de surprendre. L'arrangement acoustique de Walk On The Wild Side sublime un titre qu'on croyait connaître par cœur. Et sa version à l'os de Pale Blue Eyes, en formation resserrée, achève de nous convaincre : à 70 ans passés, il restait un « rock'n'roll animal ».

Au lendemain de sa disparition, Alex Mélis, secrétaire général de l'Aéro, sait que ce concert restera dans les annales de la salle lilloise. « Au vu de l'actualité bien sûr, mais parce que ce concert aura donné à pas mal de gens l'occasion de voir Lou Reed sur scène et de le voir jouer de grands classiques, ce qu'il ne faisait plus lors des tournées qui ont précédé From VU to Lulu. » Il se dit même que cette date fut une des meilleures de la tournée. Parce que le bonhomme, en dépit de ses ennuis de santé, était ce jour-là bien disposé. Pas grincheux ni abrupt pour un sou. ● RU, MU, ET R. M.

ARC
 www.arc-decoration.com
 CHAPITEAU ARQUES 7/7
 du 19 Octobre au 12 novembre
 Arc Décoration - 132 Avenue du Général de Gaulle - 62510 Arques

Rock. A l'Estakcrew, dans les collines de la Nerthe, les groupes noise Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin se retrouvent ce soir pour un concert quadriphonique simultané : c'est la Colonie de vacances.

La tête au carré

Ils sont quatre et ils sont bruyants chacun de leur côté. Encore plus à quatre en même temps - CQSD. Et c'est ce qu'ils prévoient de faire ce soir à l'Estakcrew, lieu multiculturel et alternatif planté dans les collines de la Nerthe, à quelques encablures de l'Estaque, la salle de l'Embobineuse est aux manettes mais, un peu à l'étroit dans ses murs pour ce type d'événement, elle a délaissé l'affaire.

Les quatre en question, qui constituent la Colonie de vacances, ce sont des groupes gravitant dans la musique noise, où ils ont acquis une solide réputation. Il s'agit de Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin, en concert quadriphonique simultané, programmé à 21h. Anticipant en guise de mise en bouche, défilent à 19h un Dj set et une « surprise », puis à 20h Sound of Mars, une « dream team » de guitaristes locaux des groupes Binaire, Nétette, Ed Mushi, Kill The Thrill, Nitwin et x20x, « collectif de six guitares caractérisé par un assemblage d'accords trivalemment entendu comme éprouvant, lancinant, corrosif... »

De cette drôle de Colo à haute teneur en décibels, Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin, soit onze musiciens, feront profiter à l'envi le public : placé au centre du dispositif, il verra et entendra les groupes, répartis au quatre coins d'un carré imaginaire, se répandre et mêler leurs sons au cours de cette quadriphonie résolument



Pneu, Papier Tigre, Electric Electric et Marvin : le gang des quatre formations qui ont décidé de jouer ensemble. En même temps. PHOTOS PIERRE HANBERT / JÉRÔME GUY - COLLECTIF BOLLARDO / CHRISTOPHE LEBLANC / BILLES BARRANT

arbitraire, étalée sur deux heures. Réunie sous le vocable « noise », la troupe en condense les différentes déclinaisons, variantes, distorsions, etc., de krautrock en post-punk (Moevini), de math rock, post-rock en hardcore (Pneu), incluant des incursions électroniques (Electric Electric) ou pop expérimentale (Papier Tigre).

L'idée de partir en colo ensemble leur est venue à force de se croiser sur les planches au cours de tournées. Les affinités faisant le reste, avec les goûts et penchants musicaux partagés. La première étape fut, en 2010, une tournée organisée par les groupes eux-mêmes (qui se sentaient un peu désecurisés), histoire d'aller visiter des structures et assos amies. A ces occasions ils jouaient encore les uns après les autres. Mais rapidement l'idée a germé de pousser le concept plus loin. On ne sait qui a lancé en premier « hé les gars, et si on jouait tous ensemble ?? », mais ce fut réalisé pour la première fois en février 2011 lors du festival A 100% de Montpellier. Et depuis encore pas mal d'autres, notamment ces jours-ci à Genève, Lyon, Nîmes... Et sur les hauteurs de L'Estaque, ce soir.

ANTOINE PATEFOZ

L'EstakCrew, barreau de la Gallère, chemin de la Nerthe, l'Estaque (136). Les nouvelles retours arrivées par l'Estaqueoise partent entre 21h et 23h45 à destination de l'arrêt « L'Estaque Port » du bus 525. embobineuse.be

PA
PIER
VI
NYLE



FEEDBACK //////////////////////////////////////

Noisy Week-end

Qui aurait cru que cette tournée bistrophonique se terminerait sous un grand soleil ? Elle qui débuta sous d'incessantes trombes de flotte. Mais commençons au début...

Samedi 14 septembre.

C'est environ 3800 curieux souvent trop maigrement armés contre la pluie qui se baladent de scènes en scènes, à la découverte de sons géniaux.

Ouverture dès 15h, on se dirige chez Babeth où les jeunes vendômois de Ropoporose présentent (une fois de plus) leur set tout frais, prometteuse psyché pop.

16h, rien ! Enfin si, retour à la maison pour changer de fringues, la pluie en a trempé les 90% rien que pendant le trajet ! Cette fois : la vraie pancoplie : Bottes, parka, pantalon sec et c'est reparti !

17h, c'est folk au temple protestant, intime et sans artifice, sauf un poil too much de reverb, Ladylike Lily nous offre un moment doux, la tête dans les nuages.

18h, je passe par l'Atelier blindé de monde qui regarde Poil, dont l'ami Victor Jorge qui prend son pied, je le cite « Poil, très grosse chape, ouais kolo, le niveau de malade qu'ils ont ! C'était mortel ! ». Puisque VJ est là, je file au 108 où Bjnidu a été déplacé pour cause de plein air impossible, Vincent Dupas (My Name Is Nobody) + Poëu, pour Yes-music attractive et passionnante !

Retour vers l'Atelier, escale importante avant le repas et l'Infraréd, car Paon a quitté les toits de parking pour électriser le 203 rue de Bourgogne. Les belges ont mené leur indie-pop réjouissante et chaleureuse, juste ce qu'il faut pour nous réchauffer un peu, en tout cas c'était nécessaire et ça tombait à pic ! Mention spéciale "PV" pour Paon.

Après cela, on se réchauffe aussi autour de ce fameux sandwich de viande improbable, délicieux en bouche mais lourd en ventre... Et lourd de conséquence : on loupe le groupe Die ! Die ! (Vexation !) à l'Infraréd. Une bière plus tard, Superpoze pose son super électro hip hop instrumental, nouveau chouchou du label Kitsuné, gros groove c'est très plaisant et bien foutu ! Puis la suite décoiffe, Camilla Sparkuss, complètement cinglée, clôt (pour moi, car l'eau me descendant dans les chaussettes via mon futaï encore une fois totalement détrempé) cette grosse soirée sur une hurlante synthpop coupée aux stéroïdes, j'en pense beaucoup de bien !

Enfin, toujours à l'Infra', Le Dj-set de Boogers s'occupera

du reste de la nuit !

Avec tout cela, on regrette de ne pas avoir vu tous les autres ! Mais heureusement nous fûmes tous là pour la Colonie de Vacances où on serait bien venus en togs pour cet exceptionnel concert quadriphonique en plein air, au soleil, sur le parvis du Théâtre d'Orléans : Papier Tigre, Paon, Marvin, et Electric Electric, un dans chaque coin. Grande première à Orléans, principe extraordinaire et pari réussi donc, concert incroyable, où on ne savait plus où donner de l'oreille ! Et on peut le dire ça a envoyé une très grosse porée ! Des mots d'avertissement étaient d'ailleurs disposés partout autour : « Attention, ce concert est susceptible de jouer à un volume très élevé. Des bouchons d'oreilles sont à votre disposition. » Et un bandeau spécial enfant : « Compte tenu du niveau sonore, ce concert est déconseillé aux enfants »...

Sauf que tout le monde a amené ses gosses, c'est la Colonie de Vacances ou non ? Pour le coup ce n'est pas plus usal, car c'est tous ensemble, flanqués de nos taungous orange fluo que l'on prend en covar une bonne gifle sonore ! Précisons que ce n'est pas seulement 4 concerts en même temps, c'est 4 groupe réunis autour de compositions communes et personnelles. La Colo les jouent à l'unisson loin d'être un capharnaüm et ce malgré la puissance sonore. Ce qui était génial c'était de se tourner vers l'un ou l'autre selon les morceaux où chacun conserve sa griffe et ses sonorités. Un concert où les quatre groupes sont mis en valeur de la même manière et en même temps. J'ai pour ma part une grosse fascination pour Paon et son batteur venu d'une autre planète, et l'incroyable univers musical de Marvin. En gros : 1h45 de pur jus électrique, Génialissime !

En aparté, je souhaite saluer la soirée de Mora Mora, le 19 au 108, à laquelle je n'ai pas regretté d'assister. Je souligne de trois ou quatre traits fortement marqués à en transpercer le papier, la performance de Pruwels. Les mulhousiens nous ont même fait la surprise de venir avec 2 batteurs totalement furieux pour encore plus de puissance ! Posé au milieu du public, les survolés Pruwels nous bombardèrent la tronche de leur power post punk aux frontières d'un hardcore anti-mélodique, d'un évident niveau technique très élevé. Cette énergie ultra communicative et cette maîtrise du set, tiennent aisément le menton des plus grands.

La fraise à herbe - guest

Nos joyeuses colonies de vacances...



TOURNÉE BISTROPHONIQUE. Hier, en clôture de la Tournée bistrophonique de l'Astrolabe, neuvième édition, un grand concert de rock intitulé La colonie de vacances a fait vibrer le quartier du théâtre. Quatre groupes, Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu, s'étaient installés chacun sur une scène, encerclant le public. Ils ont joué de concert, devant des spectateurs désemparés par ces sons qui arrivaient de chaque côté. Mais le concept a pris et rapidement, les têtes se sont mises à acquiescer en rythme (soutenu). Et comme en « colo », on espère se revoir l'année prochaine pour une nouvelle tournée de l'Astro. (Photo V. Antruffe)

Direct Bordeaux 7

www.bordeaux7.com

GRATUIT - N° 1613 JEUDI 8 MARS 2012

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

BORDEAUX / CONCERT

La Colonie,
déferlante sonore
puissance 4 **p.4**



ROCK

SUPERSONIQUE COLONIE

Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric : la crème de la scène noise hexagonale est réunie ce soir à la Rock School Barbey pour «La Colonie de vacances». Mais pas pour une classique succession de concerts, non. Pour un grand concert unique en quadriphonie. Oui, vous avez bien lu, tous en même temps, et sur quatre scènes différentes, avec le public au centre. Un dispositif scénique hors-normes, imaginé il y a maintenant deux ans : «Cela fait de nombreuses années qu'on se connaît bien, avec les autres groupes, pour avoir tourné avec eux, détaille Éric Pasquereau, le chanteur des Nantais de Papier Tigre (photo en Une). Mais on n'avait encore jamais joué ensemble. Et un soir, au dernier Rayon Iris, le festival d'art contemporain de Tours, un ami artiste m'a suggéré cette idée-là. C'est parti de là, et les autres ont embrayé tout de suite.» Ainsi est né le projet «La Colonie de vacances», qui a incité les quatre groupes à explorer plus avant les répertoires des autres pour élaborer une forme de jeu collectif. Au fil des expérimentations, les façons d'intervenir sur les morceaux des autres,

les niveaux des instruments de chacun se sont affrîés pour aboutir à une véritable quadriphonie. Et même à des compositions originales. «On est 11 musiciens en tout, avec deux ou trois membres dans chaque. Il a donc fallu adopter un mode d'écriture spécifique à la quadriphonie, sur un mode démocratique, avec toujours la porte ouverte aux idées des autres.» Avec déjà 9 dates au compteur, le set est désormais bien rodé avec d'excellents retours. «Même de gens qui ne sont pas particulièrement portés sur le son noise. En fait, on ne nous dit pas que c'était un bon concert ou un mauvais concert, on nous parle surtout d'un ressenti, d'une expérience.» Si vous êtes prêts à l'immersion sonore totale, autant vous prévenir tout de suite : la salle de la Rock School, une fois préparée pour l'arrivée de la Colonie, perd une sacrée partie de sa capacité. Alors mieux vaut réserver ou arriver tôt. À bon entendre... • SLJ

Ce soir, à 21h, 13-16E. Tél. 05 56 33 44 00.

«Recreation», le troisième album de Papier Tigre vient tout juste de sortir lundi chez Africantape & Murailles Music. Écoute et commande sur papiertigre.com



Un dispositif scénique hors du commun pour un concert en quadriphonie

A NOUS LILLE

noise rock_

La Colonie de Vacances



La Colonie de Vacances.

Derrière ce nom de projet un peu potache se cachent quatre groupes de la scène noise française, en pleine effervescence depuis quelques années. Réunis ensemble, Pneu (Tours), Marvin (Montpellier), Papier Tigre (Nantes) et Electric Electric (Strasbourg) ont imaginé un concert quadriphonique avec

quatre petites scènes qui entourent le public. Chaque scène est sonorisée et les spectateurs/auditeurs se retrouvent au centre de ce dispositif original, cernés par les groupes. Unis par une même passion des guitares noise et des rythmiques radicales, surpassant leurs différences stylistiques (du math rock à l'electro noise), les quatre formations proposent une véritable expérience sonore. Jouant successivement ou simultanément, se chevauchant, se complétant, se répondant. Cerné par les enceintes et les groupes en surchauffe, l'auditeur a les oreilles en alerte. Il tourne la tête dans tous les sens, s'étourdit de sons dans ce set sans temps mort. Profond. Puissant. •

Le Grand Mix, 5, place Notre-Dame, Tourcoing. Le 24 mars à 20h. Tarifs : 8 et 11 €.
Tél. : 03 20 70 10 00.
www.legrandmix.com

19/03/12 A NOUS



Le boucan béni de la Colonie

Article publié le Jeudi 28 février 2013 par Benjamin Mialot Petit Bulletin n°703 consulté 165 fois

• La Colonie de Vacances • Marvin • Pneu • Papier Tigre • Electric Electric •



Les Quatre Fantastiques. Le Club des 4. Les quatre cavaliers de l'Apocalypse. Les quatre filles du docteur March. Les quatre Charlots mousquetaires. L'union ne fait jamais autant la force que lorsque la somme des individus la constituant est égale à ce nombre qui, en Extrême-Orient, symbolise le chaos. Ce même chaos que les groupes Marvin, Electric Electric, Pneu et Papier Tigre, soit le dessus du panier de la noise d'origine française, ordonnent en prenant soin de ne pas le faire disparaître, pour reprendre une formule du réalisateur mexicain Michel Franco – dont on n'aime pas

franchement le cinéma, mais c'est une autre histoire. Depuis deux ans et demi, ils le font de concert sous le nom de La Colonie de Vacances. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes : quatre scènes réparties dans autant de coins du lieu d'accueil, en l'occurrence Grrrnd Zero, onze musiciens, quatre batteries, cinq guitares, trois claviers (le compte n'est pas bon, c'est normal, il y en a un qui triche), deux heures de furie sonore, un nombre indéterminé de nouveaux morceaux depuis leur passage à l'Épicerie Moderne à l'automne 2011, une perte auditive de vingt à quarante décibels à la fin et une date à retenir, le 7 mars.

Benjamin Mialot



texte ~ Hélène Flcauff
photo ~ © D.R.



La Colonie de Vacances

Pendant que la France passe l'hiver au chaud à attendre une resucée de Strokes et de Phoenix, quelques téméraires sortent jouer dans le blizzard et la neige fondue : ils s'appellent Pneu, Papier Tigre, Electric Electric et (bien connu des locaux) Marvin. Au scrabble essayez « noise » et « mathrock » mais ces gens là sont au-delà des mots et des étiquettes. Musicalement c'est un peu les grandes vacances, on laisse nos turbulents cerveaux dévaler de vertes collines en vélos trafiqués. Résultat inventif et ludique, excitant comme un seau d'eau sur une porte au réveil. Ces quatre groupes ont déjà un docu et un EP en commun (Hasta La Fiesta) et s'essaieront au Paloma à un numéro de cirque : encerclant physiquement le public, ils joueront simultanément. Banzai ! Ça donne envie de passer le BAFA, tiens. Le 08/03 à Paloma à Nîmes



La Colonie de Vacances, une valse à quatre temps

By MM. / 06/11/2013 / Commentaires fermés

 Like  Share 33 people like this. [Sign Up](#) to see what your friends like



Prenez un groupe d'enfants. Ils sont frais, dans la perspective de l'épanouissement de soi et de la découverte du Monde, un peu bruyants mais respectueux de bonnes valeurs (pour la plupart). Prenez ensuite un groupe d'adultes, tout aussi frais pour leurs âges, disposés à encadrer ces petites têtes blondes autour d'activités au grand air et de jeux plus ou moins ludiques. Vous êtes face à une colonie de vacances des plus traditionnelles. En tout cas c'est dans cette idée qu'en 1876 un pasteur suisse décida d'emmenner des jeunes à la découverte de la nature sauvage pendant deux semaines. D'un côté les garçons dormaient dans la paille et de l'autre les filles séjournèrent chez les paysans. Les journées s'articulaient autour de tâches ménagères, promenades dans les bois et temps forts éducatifs. Ma foi, une bien belle histoire qui ne sera pas développée dans cet article.

Prenez non pas un groupe de musiciens ou deux mais plutôt quatre échantillons de ce qui ce fait de mieux en France en matière de Noise et de Math-rock. Ils sont frais (selon l'heure de la journée), amis de longue date et par dessus tout, de grands explorateurs d'expériences live. Prenez alors un ensemble de personnes munies chacune d'une saillante paire d'oreille, suffisamment pour en remplir une salle de concert classique. Oubliez tout ce que vous connaissez des concerts car ici le public se retrouve encerclé par quatre scènes, quatre groupes : Pneu, Electric Electric, Marvin, Papier Tigre. Autrement dit, voici la définition musicale de La Colonie de Vacances qui officia ce jeudi 31 octobre, concoctée par Ah Bon ? Productions à la Condition Publique de Roubaix.

Loin des préjugés intellectuels, souvent ignorants, face à une musique bruitiste et calculée, c'est un véritable spectacle de haute voltige qui attendait une audience plus ou moins renseignée ce soir là. Difficile de ne pas sortir de la salle avec un double nœud aux muscles sterno-cléido-mastoïdiens (c'est au niveau du cou pour ceux qui ne savent pas...) tellement l'intensité du jeu de questions-réponses entre les scènes est hypnotique et puissant. Les regards se croisent, les coups de baguettes défilent, les amplis dégueulent et c'est une symphonie quadriphonique percussive qui éprouve les sens, hors de toute référence live connue. Ponctuée par un feu d'artifice de sons et de maîtrise instrumentale, le public en sort humide, abasourdi mais quel plaisir de voir ces visages heureux d'avoir pris une claque de cet ordre.

Pierre Perret avait raison à ce sujet en chantant :

« Les jolies colonies de vacances

Merci papa, merci maman,

Tous les ans, je voudrais que ça r'commence

You kaïdi aïdi aïda. »

Manu.

Photos: Bruno Catty



Electric Electric



Electric Electric



Marvin



Marvin



Papier Tigre



Papier Tigre



Pneu



Pneu



Choi d'Aqui! La Colonie de Vacances, expérience rock quadriphonique, le 8 mars à la Rock School Barbey (33) et le 9 à Monsempron-Libos (47)



Le projet a de quoi faire peur. Imaginez un peu : quatre groupes de rock qui jouent en même temps, chacun dans un coin de la salle. Avec la plupart des groupes cela tournerait sûrement à la bouillie sonore. Mais ici, on a droit à la fine fleur du math-rock français : Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric. Ils sont doués, ils sont exigeants, ils nous ont bluffés à chaque passage en solo mais surtout ils se connaissent suffisamment pour faire tourner le concept depuis maintenant un an. Aucune raison de refuser l'expérience pour ces deux dates en Aquitaine, le jeudi à Bordeaux et le vendredi près de Fumel.

Bon déjà, quand on dit « math rock », ça ne parle pas forcément à tout le monde. Ce n'est pas vraiment un genre musical à part entière. Sans rentrer dans les détails, c'est un des nombreux dérivés du hardcore qui puise son côté mathématique dans l'utilisation de mesures asymétriques. Il en résulte de nombreux changements de rythmes rapides et parfois dissonants enchaînés avec une précision mortelle. En résumé, c'est du rock en plus fort, en plus rapide et avec des lunettes. Dernièrement, vous avez pu en entendre les saillies chez les excellents Foals et Battles. Imaginez ça multiplié par quatre et vous aurez un aperçu de ce que peut donner La Colonie de Vacances.

Présentation des titulaires du BAFA

Pneu, le duo batterie/guitare de Tours qui joue habituellement sans micro à même le sol. Véritables bêtes de scène, leur dernier album Highway to Health (produit par Kurt Ballou de Converge) avait réussi l'impossible : reproduire leur rock bourrin et sauvageon sur disque.

Marvin, trio electro-rock érudit de Montpellier, fait dans le math rock qui se danse. Seul groupe mixte des quatre, c'est aussi le seul à laisser une place prépondérante au clavier et aux machines. Leur dernier album Hangover The Top doit autant à Kraftwerk qu'aux pontes du mouvement (Shellac, Don Caballero).

Papier Tigre, le trio de Nantes qui aligne à la fois un batteur et un autre mec aux percus. Une configuration qui insiste bien sur le rythme vertigineux de leurs compositions. C'est le plus connu des quatre à l'international avec notamment des passages aux fameux festivals Indes SXSW et ATP. Leur nouvel album Recreation sort le 5 mars (aujourd'hui pour ceux qui suivent).

Electric Electric, duo puis trio de Strasbourg. Un seul album quasiment introuvable à son actif (mais en écoute intégrale sur leur premier site depuis des lustres) mais leur prochain album tant attendu leur promet, on l'espère, la même notoriété que leurs aînés.

360°

On aura donc une petite douzaine de musiciens - on notera l'amusante absence de bassiste dans le programme - répartis aux quatre coins de la salle pour 1h30 de concert à 360 degrés. Ce qui n'a pas que des avantages. Quand dans un concert classique la vue est le plus souvent le dos du spectateur de devant, on peut ici se retrouver facilement nez à nez avec son voisin.

Interrogés au Grand Souk l'année dernière, les musiciens de Marvin résumaient assez bien le concept : « Il y a des moments où les trois groupes interviennent sur le morceau que fait le quatrième. Il y en a où chaque groupe fait son petit bout de set. On a deux compos pour l'instant qu'on joue uniquement avec la colo. C'est amené à se développer, à faire de plus en plus d'interactions, de tordre un peu plus les morceaux de chacun pour en faire des œuvres communes et de faire le plus de compos à quatre possible. »

À la vue de cette vidéo enregistrée lors de leur premier concert à Montpellier, nous recommandons au public d'apporter des bouchons d'oreille fiables.

Petite parenthèse : Le concert de Monsempron-Libos est organisé conjointement par les deux associations les plus présentes dans le Lot-et-Garonne (After Before et Staccato) et la salle de concert agenaise du Florida qu'on ne présente plus. Une réunion bienvenue qui vient confirmer la bonne santé de la scène rock du 47.

Thomas Guillot

La Colonie de Vacances : Electric Electric + Marvin + Papier Tigre + Pneu
à la Rock School Barbey de Bordeaux (33)
Le 8 mars à 21h. Prix : 13/16€
à la salle Pergola de Monsempron Libos (47)
Le 9 mars à 21h. Prix : 10/12€
Bus depuis le Florida à Agen
Crédit photo : JB Pneu



NEWS 

 **LA COLONIE DE VACANCES**  0  0

Revenir sur l'  +1  Tweeter

Composée des groupes Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier tigre, la Colonie de Vacances nous proposera Jeudi 8 Mars à la Rock School Barbey un concert unique en quadraphonie !
Voici une petite vidéo tournée par Marie XXme à Montpellier.



[Quadraphonics | Electric Electric, Marvin, Papier Tigre, Pneu from Papier Tigre on Vimeo.](#)

Clubs et concerts

L'OFFICIEL DES SPECTACLES ET DES SORTIES

Mars 2012 — n° 50

21h

LA COLONIE DE VACANCES rock indé

Dans le bus de colo : Pneu, Electric Electric, Papier Tigre et Marvin, c'est-à-dire quatre groupes qui sont autant de références de la scène indé/underground française à la cool. Sans doute inspirés par leurs nombreuses tournantes de ping-pong dans les backstages des festivals, ils ont décidé de se produire, les quatre à la fois, dans le même espace, mais chacun sur son coin de scène, et de placer le public ébahi au centre de leurs échanges. On peut appeler ça un concert conceptuel quadriphonique. Ou bien on peut appeler ça une bonne perspective de soirée originale et fendarde.

Rock School Barbey 13/16 €





lesecoutilles

▶ Les écouteilles LIVE REPORT - La Colonie de Vacances



Write a comment ...

Like Repost Add to set Share Download



Report copyright infringement

Underground les écouteilles la colonie de vacances lembobineuse l'estakcrew pneu marvin
papier tigre electric electric murailles music kythibong africantape head records radiolab
radio grenouille

Concert organisé par l'Embobineuse à l'EstakCrew le 09/03/13

La Colonie de Vacances

-Pneu pneu.bandcamp.com

-Marvin marvin.bandcamp.com

-Papier Tigre papiertigre.com

-Electric Electric electric.electric.free.fr

Playlist : extraits live de La Colonie de Vacances + "Copainscabana" de Marvin repris par Pneu (Décennie Couverture, Kythibong 2012)

Évènement : www.lembobineuse.biz/agenda/event.p...0130108_154609

Accueil du site > La Radio Jet FM > 4. Agenda partenaires > SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses

vendredi 25 octobre 2013

SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses



Boîte à surprises de la scène folk / rock indépendante, SOY - qui ne veut pas dire Soja mais Sounds of Yamoy - déroule sa onzième édition du mercredi 30 octobre au dimanche 3 novembre 2013 dans les cafés-concerts et salles de Nantes.

par **Hélène**

Le festival c'est dans 5 jours, pour ceux qui n'ont pas encore pris leurs places, rendez-vous sur la billetterie du festival, celle du Lieu Unique ou chez Mélomane. Une programmation qui mêle nouveaux talents et groupes dont la réputation n'est plus à faire.

Indie-rock, antifolk, post-punk, electronica, hip-pop, post-rock... The Fall, Yo la tengo, Mendelson, ... La prog, c'est là !

Et pour vous mettre en appétit, un premier concert quadriphonique de la Colonie de Vacances, dès samedi 26 octobre au Lieu Unique à 20h > une expérience live et sonique unique à travers La Colonie de Vacances (Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric).

SALON D'ÉCOUTE

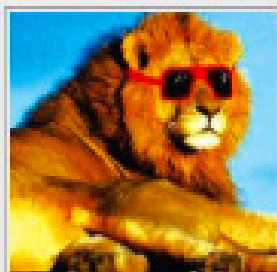
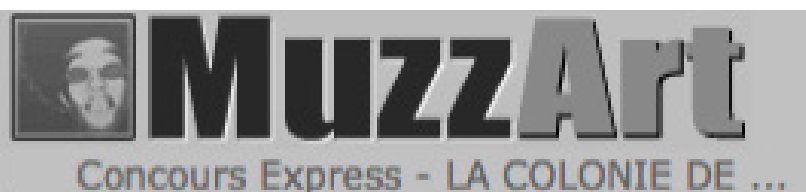
Aucun audio !

DERNIERS ARTICLES

- 25.10 SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses
- 15.10 Le Singe nu, du 14 au 18 octobre au TU
- 6.10 MONOLOGUE SANS TITRE de Daniel Keene par Hervé Guilloteau - Grosse Théâtre
- 3.10 5e édition du Festival Ciné Alter*Natif
- 25.09 Simone et Lucien Kroll, une architecture habitée

 FLUX RSS 4. Agenda partenaires →









Concours Express - LA COLONIE DE VACANCES

actu - Posté le 03/03/2012 à 09h39 par emonina

41 lectures



Faites tourner l'info :    

La Rock School Barbey et Muzzart vous offrent des places pour le concert quadriphonique, la **Colonie de Vacances**, qui aura lieu le **jeudi 8 mars 2012 à la Rock School Barbey (Bordeaux) à partir de 20h30.**

Pour jouer: envoyez-nous un mail en remplissant le formulaire sur [cette page](#), en mettant "autres" dans la rubrique "objet" et en précisant le nom du concours dans la partie "message".

Le concours se termine le mercredi 7 mars à 15h!

La Colonie de Vacances est en fait l'association de 4 groupes :

Marvin ([facebook](#) et [myspace](#))

Papier Tigre ([facebook](#) et [myspace](#))

Pneu ([bandcamp](#))

Electric Electric ([myspace](#))

"Les quatre groupes de la soirée partagent une même énergie, une même fringale de la scène, un même goût pour les tournées marathon. Issus de la nébuleuse "noise" internationale dont ils incarnent la diversité, ils affichent aussi une belle complicité, forgée au fil des rencontres et de tournées communes."

Plus d'infos sur le [facebook de la soirée](#) (avec d'autres teasers!)



■ CONCERTS

La Colonie de Vacances

La bande des quatre est de retour. Quatre groupes issus de la mouvance noise française vous convient à une expérience sonore et performative.

Les quatre zamis Pneu, Electric Electric, Marvin et Papier Tigre partent en colo sur les scènes de France mais là s'arrêtent les références régressives. En live, certains parleront d'agression. Un dispositif simple, quatre groupe, aux quatre coins d'une salle et

le public pris dans la nasse des décibels. Au départ, comme un lapin le spectateur est pris dans les phares musicaux de chaque groupe, puis on passe la quatrième pour une quadriphonie extrême mais maîtrisée, évitant ainsi le point mort de la cacophonie. Au delà de la pure expérience, La Colonie de Vacances repousse les limites de la scène et de la perception sonore et visuelle. Dans le genre c'est assez balaise et bien que ce spectacle ait déjà trois ans, la conjonction de ces quatre fantastiques est loin de tourner en rond. On a hâte d'entendre la tête au carré qu'ils vont mettre à la Condition. Sans reddition.



Bertrand Lanclaux

Jeudi 31/10, 20h30

La Condition Publique

14 Place du Général Faidherbe, Roubaix

www.laconditionpublique.com

8-12€ www.laconditionpublique.com

HEAVY MENTAL

Marvin, Papier Tigre, Electric Electric et Pneu : la colonie de vacances à Grrrnd Zero

En bons kolkhoziens, les quatre groupes jouent dans un ordre différent chaque soir. Ils ne tirent pas au sort comme je l'avais cru au départ mais ils tourment, tout simplement. C'est ce qui explique que les Marvin jouent en premier ce soir alors que la veille ils avaient joué en dernier. Vu la renommée grandissante du groupe, beaucoup s'attendaient à ce que les Montpelliérains soient systématiquement en tête d'affiche mais il n'en est rien. Comme je connais un certain nombre de soiffards qui ne se déplaceront que pour absolument voir Marvin en concert et qu'à cette heure là ils doivent encore être scotchés en terrasse je passe un ou deux coups de téléphone pour prévenir les intéressés du bordel. D'un autre côté, cette façon de faire désacralisée et communiste d'organiser le passage des groupes sur scène me fait particulièrement rire et, après tout, on a déjà vu Marvin au même endroit en premier partie des Thugs pour leur reformation éphémère en 2008.

La colonie de vacances. C'est comme ça que Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu (quatre des meilleurs groupes français actuels option je fais du bruit, je saute dans tous les sens et j'aime ça) ont décidé d'appeler leur tournée commune, soit une petite dizaine de dates en France au mois de septembre 2010. De quoi franchement rigoler, entassés à dix-sept dans deux ou trois camions vénérablement pourris. De la bonne ambiance et de l'éclate comme seules feuilles de route.

Les labels Africantape, le Collectif Effervescence, Head records et Kythibong se sont en outre réunis pour éditer un double 45 tours comprenant un inédit de chaque groupe enregistré spécialement pour l'occasion (avec des réussites variables, on en reparlera), sorte de carte postale de cette tournée d'automne.

La colonie de vacances s'est donc arrêté le 16 septembre à Lyon, au Rail Théâtre/Grrrnd Zero de Vaise, avant-avant dernière date d'un périple qui a emmené tout ce petit monde de Limoges à Paris en passant par Nantes, Strasbourg ou Freiburg (seule date allemande) pour finir à Toulouse via Marseille. Détail qui ne gâche rien, le Grrrnd Zero profite de cette date exceptionnelle pour fêter son sixième anniversaire – on est encore loin de l'âge de raison mais on y arrive tout doucement. L'affiche, la date anniversaire ainsi qu'un prix des places résolument attractif sont très certainement la cause d'un Rail Théâtre rempli à bloc. Cette soirée va être complètement folle. Et qu'importe si j'ai déjà vu ces quatre groupes plusieurs fois en concert.

C'est donc devant un public encore un peu clairsemé que **Marvin** commence à jouer. Le groupe va avoir la tâche assez difficile de chauffer la salle. Dehors la queue pour pouvoir entrer est interminable. On peut dire ce que l'on veut du bitch disco noise hard rock kraut instrumental* du groupe et que l'on aime ou que l'on n'aime pas *Hangover The Top*, le deuxième album de Marvin paru cette année, on ne peut pas nier que le trio en connaît un rayon sur comment mener un concert à bien et surtout comment le transformer en grosse fête. Non seulement le groupe possède un répertoire complet de hits incontournables mais qui plus est sur scène ces trois jeunes et beaux athlètes envoient la sauce avec une fraîcheur et un enthousiasme parfois sidérant. Le plus spectaculaire est Fred, guitariste mais aussi maintenant clavier et chanteur, qui a fait des progrès de géant, il monopolise pas mal de l'attention alors que jusqu'ici c'était plutôt **Emilie**** (synthés et voix) et **Greg** (batterie et ventre plat) qui attiraient les regards. En plus on sent bien qu'il s'amuse comme un petit fou, il a constamment **un air de sale gosse**.

On admettra par contre que – fidèle à ses habitudes – le public lyonnais met lui du temps à l'allumage et lorsqu'il s'est enfin réveillé (et la salle presque complètement remplie) il est déjà temps pour Marvin de laisser la place au groupe suivant. Un dernier titre (*Conan Le Bastard* dédié comme il se doit aux amis de Zéro) en guise de rappel et c'est fini, tant pis pour les retardataires et les piliers de comptoirs***.

Le groupe suivant n'est autre que **Papier Tigre**. Après le concert, lors d'un échange d'impressions, je disais à un autre adorateur de ce trio nantais que je ne comprenais pas pourquoi ces trois garçons n'étaient pas des stars mondiales du rock indépendant connues de tous et pourquoi ils ne vendaient pas leurs albums par semi-remorques entières. Le lendemain matin, la première et unique chose définitivement urgente à faire a été de ressortir les deux LPs du groupe, **le premier sans titre** et *The Beginning And End Of Now* et de les réécouter avec autant de passion que lors de leur première découverte.

Tous les groupes de l'escale lyonnaise de la colonie de vacances ont été bons mais Papier Tigre a surclassé tout le monde et de loin bien que la musique du trio soit la moins évidente par rapport à celles jouées par ses trois petits camarades : mélodies curieusement tordues mais mystérieusement catchy, mesures impaires, breaks incroyables, batteur complètement impressionnant, guitaristes incisifs, chanteur haut perché mais toujours une musique fluide, coulant de source. Un vrai bonheur, autant pour les yeux que pour les oreilles et que pour le cœur.

Arrivent les trois **Electric Electric** (de Strasbourg) qui avaient fait une très grosse impression au Sonic en octobre 2009. Ici, la recette disco noise du trio est exactement la même, ultra efficace, ultra enlevée, mélange de groove imparable, de lignes de synthés froides, de riffs de guitares stridents, d'un peu de chant et d'un peu de tribalisme, le tout emmené par un batteur toujours aussi ahurissant de puissance, véritable moteur d'un groupe et d'une musique qui certes manquent un peu de nuances et de finesses. Mais on ne va quand même pas chipoter, hein ?

Allez si, juste un peu. Ne bénéficiant pas de l'effet de surprise, le post punk mâtiné de turbo funk de **Electric Electric** me surprend donc moins, voire me paraît un peu moins convainquant. Surtout le groupe joue trop fort à mon goût, ce qui finit par gâcher mon plaisir et m'entraîne en dehors du devant de la scène où la jeunesse locale palpitante et frénétique danse comme une folle. Que le groupe se rassure, je ronchonne mais il y a des signes qui ne trompent pas : après le concert j'entendrai plein de commentaires sur l'excellence d'**Electric Electric** et croiserai plein d'heureux acheteurs avec le LP *Sad Cities Handclappers* du groupe sous le bras. Les strasbourgeois ont visiblement explosé les ventes.

Le dernier groupe qui joue ce soir est donc **Pneu** et c'est une excellente chose. Les tourangeaux sont les plus foutraques et barrés du lot, ils ont toujours pour habitude de jouer à même le sol avec leur propre sono au milieu du public (Lightning Bolt style) et ils s'appêtent à foutre dehors les personnes du public qui n'attendaient que ça pour ne pas rater le dernier métro. Après le volume sonore de **Electric Electric** celui de **Pneu** me paraît presque faiblard pourtant il ne doit rien en être puisque **JB (batterie) arbore un magnifique casque anti bruits et que certaines réactions dans le public sont sans aucune équivoque.**

Les deux **Pneu** sont en excellente forme ce soir, oppressés par le public qui les cerne, et envoyant avec une rage punk décuplée leur math noise. Régalade de riffs tordus, batterie épileptique, rien ne les arrête si ce n'est quelques obligations administratives et légales**** – depuis que des immeubles d'habitation ont été construits derrière le Rail Théâtre les problèmes de voisinage se sont multipliés et ce soir le concert doit se terminer au plus tard à 01h00 – ce qui fait que **Pneu** choisira la fureur permanente et l'instabilité sonique comme seuls langages, délaissant le final heavy/sludge avec lequel le groupe a pris l'habitude de terminer ses concerts ces derniers temps et écourtant son set à la demande des personnes du **Grrnd Zero** (c'est le prix à payer s'ils veulent continuer à bénéficier de la salle pour organiser d'autres concerts). Ce sera finalement une bonne chose car **Pneu** joue exactement le genre de musique qui ne devrait jamais s'éterniser et qu'ainsi je peux rester sur une excellente impression.